

A4 : Ethique

*« Ne cherchez pas à devenir un succès,
mais plutôt une personne de valeur. »*

Albert Einstein

L'essentiel

Philosopher, c'est penser sa vie et vivre sa pensée

André Comte-Sponville

- C'est une **invitation à se définir ...**
 - *Quelles sont mes valeurs ?*
 - *Qu'est-ce qui fait sens pour moi ?*
- **...et à mettre en pratique** ces convictions dans sa vie
 - *Pour vivre en accord avec nos convictions, nos valeurs*
 - *Et davantage nous « humaniser »*
- Il s'agit de **penser mieux, pour vivre mieux.**

But du cours



➤ **Se construire** en tant que **personne autonome et éclairée**

- *Connaitre les grands courants éthiques pour comprendre notre monde et pouvoir former sa conscience*
- *Définir ses propres valeurs et savoir les justifier*

➤ Avoir des outils éthiques pour **aider au discernement**

- *De ses propres actes*
- *Des actes dans notre environnement*

➤ ... Et donc **se préparer à la vie morale** (professionnelle et personnelle)

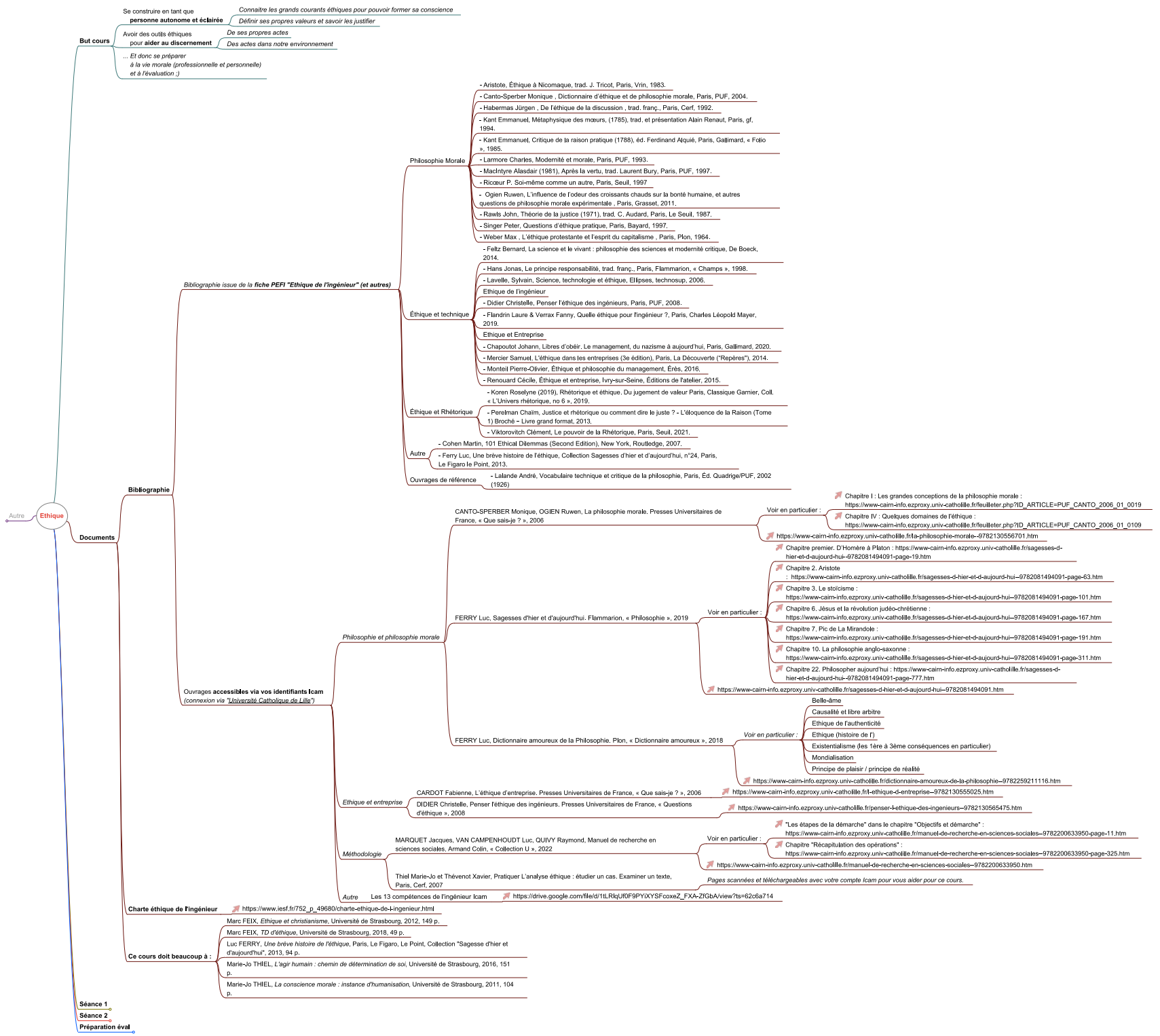


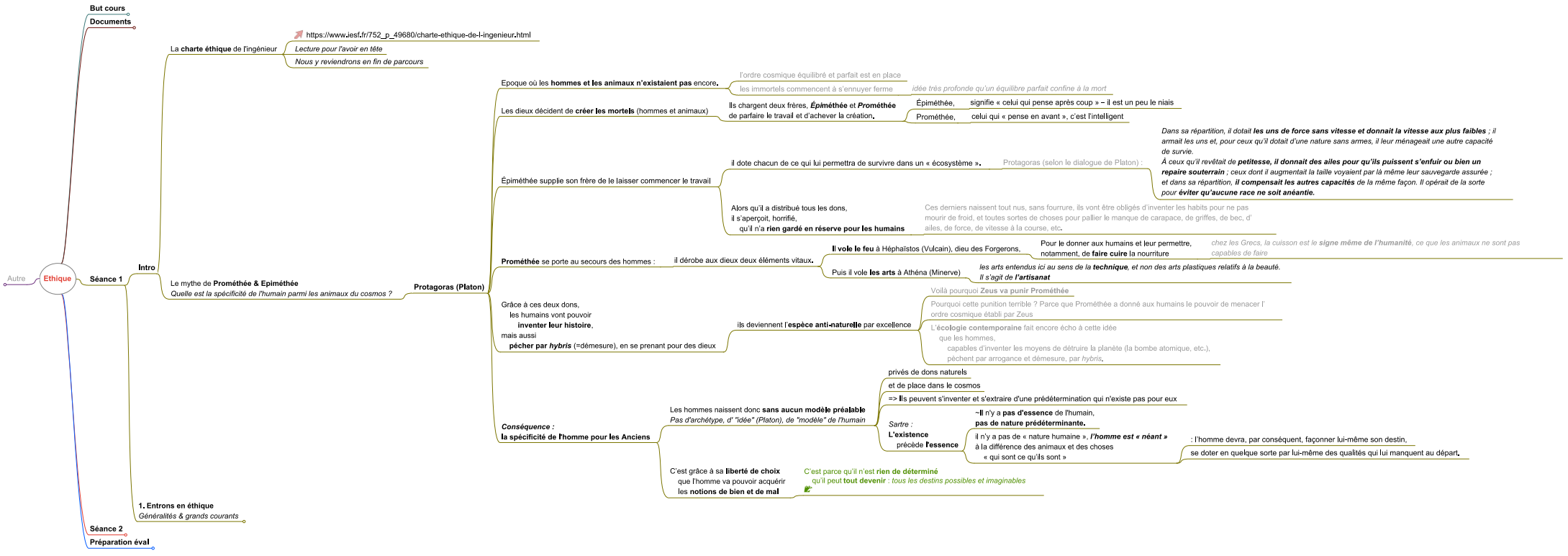
Biblio



- Cf. page Moodle : <https://moodle.icam.fr/course/view.php?id=3794>







Définitions générales



But :

- ✓ Pour ***comprendre les notions*** éthiques vues ensuite
- ✓ Pour ***être plus précis dans notre pensée***



Définitions générales

➤ Responsabilité (Sens moral) :

Nécessité pour quelqu'un de **répondre de ses intentions** et de ses **actes devant sa conscience**

➤ Valeurs :

« **Repères normatifs, des concepts abstraits** qui servent à chacun de **réfèrent pour la pensée et l'action.** »

➤ La norme :

- ce qu'il **faut faire** ou ne pas faire
- ce qui est **bien et correct**, mal ou incorrect
- les manières d'être, d'agir, de penser, de sentir les **plus fréquentes**



But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

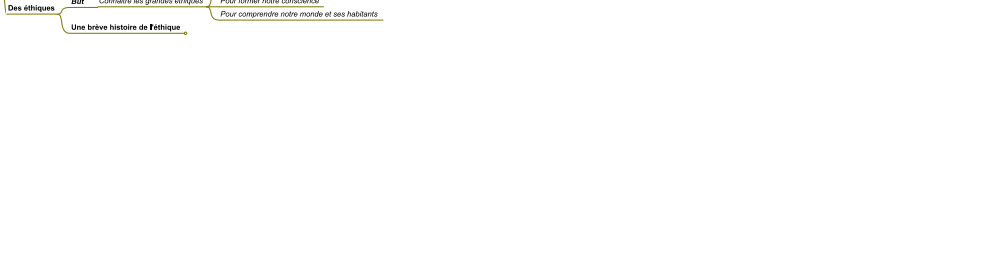
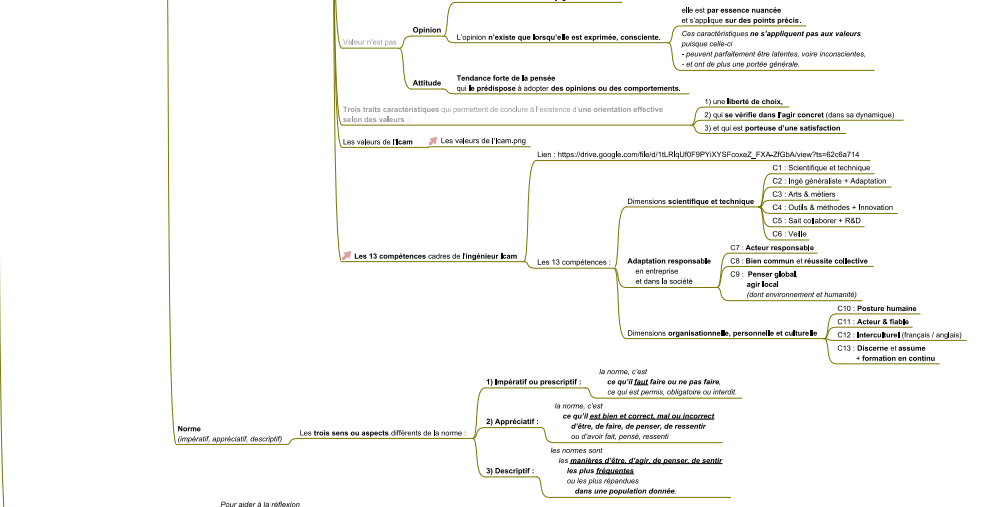
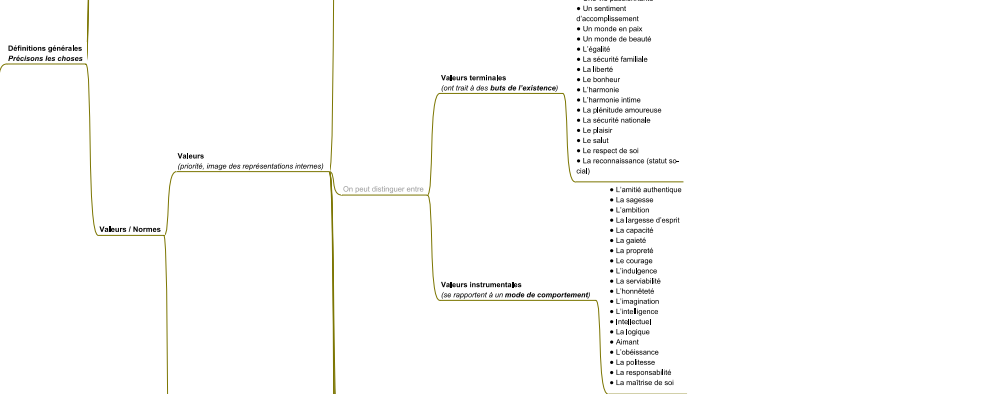
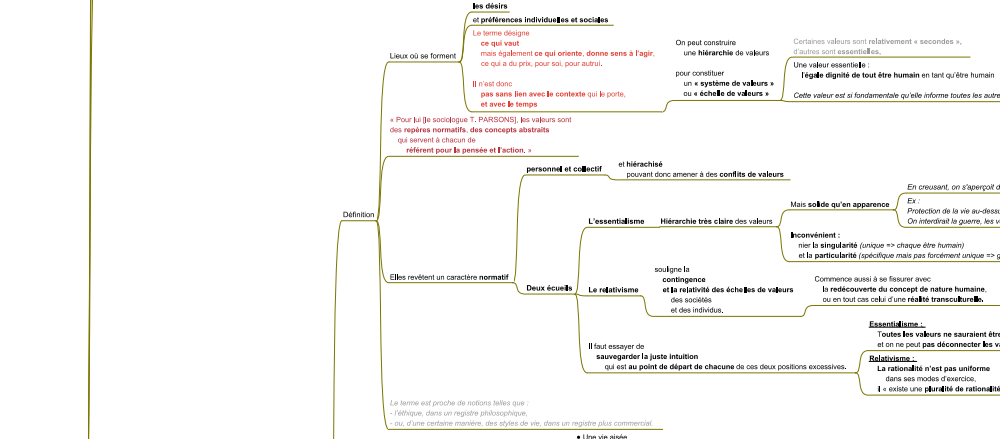
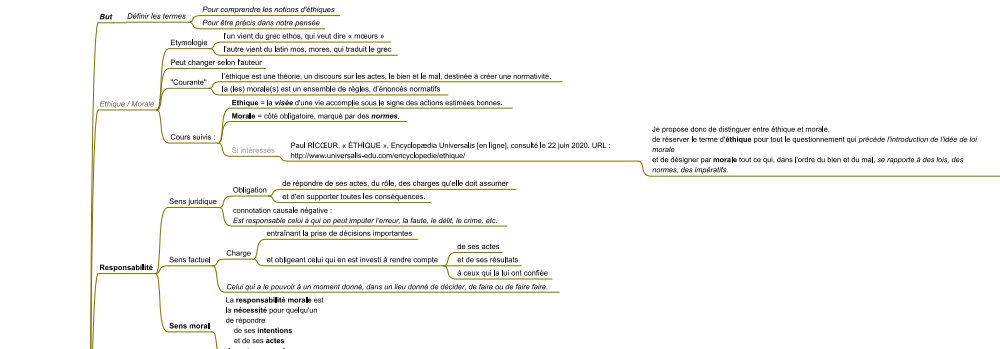
But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents

But cours Documents



Brève Histoire de l'éthique & grands courants



But :

- ✓ Pour *aider à la réflexion*
- ✓ Pour *former* notre conscience
- ✓ Pour *comprendre* notre monde et ses habitants



Brève Histoire de l'éthique & grands courants



- **Notes :**

- L'éthique n'est pas comme la science sur une ligne de progression constante (*cf. nazisme / communisme totalitaire du XX^{ème} siècle*).
- Donc : ce que les Anciens ont pensé sur l'éthique est **toujours d'actualité aujourd'hui**.
 - Corollaire : ***les morales récentes ne sont pas forcément « supérieures » ou « plus vraies » que des morales anciennes.***
- Par ailleurs, **des géants de la pensée nous ont précédés**.
 - *Ce serait bien présomptueux de notre part de vouloir progresser en éthique sans bénéficier (et donc étudier) leurs apports.*

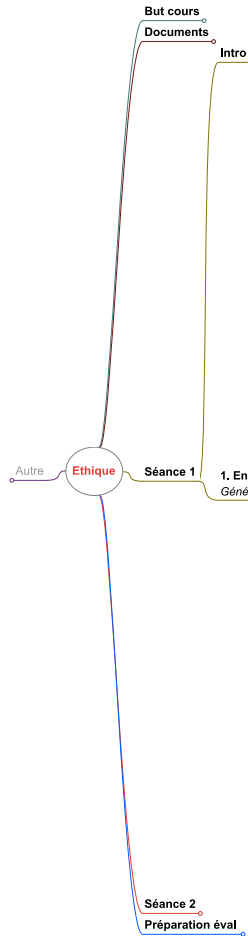


Brève Histoire de l'éthique & grands courants



- **Préambule :**
 - Les **3 grands axes** des grandes philosophies :
 - La **théorie** : *connaitre & comprendre (le terrain de jeu)*
 - L'**éthique** : *Agir de façon juste (les règles du jeu)*
 - La **doctrine du salut** : *Sens de la vie (le but du jeu)*
 - **Chaque école** de discernement a **des avantages (et des inconvénients).**





Définitions générales
Précisons les choses

But Connaître les grandes éthiques

- Pour aider à la réflexion
- Pour former notre conscience
- Pour comprendre notre monde et ses habitants

Contenu

- De **grandes visions éthiques** de notre Histoire
- Les **grands courants, grands classements** des éthiques
- Source** : Ferry (Luc), *Une brève histoire de l'éthique*, Paris, le Figaro le Point, 2013, Sagesses d'hier et d'aujourd'hui n° 24, 170., 94 p. et autres

Les 3 grands axes des grandes philosophies

- La théorie** : Theon - auroa
- L'éthique** : Agir de façon juste, Les règles du jeu
- La "sotériologie"** (doctrine du salut) : Sens de la vie, Vaincre les peurs (dont celle de la mort), Le but du jeu

Préambule

La réflexion morale : s'interroger sur l'importance à reconnaître

- la **finalité** de l'agir (éthiques **téléologiques**) *Etymologie* : telos : but, fin, logos : discours, raisonnement
- la notion de **devoir** (morales **déontologiques**) *Etymologie* : deon : devoir, obligation, logos : discours, raisonnement

donc aussi **à l'intention (finalité comme forme du vouloir) et à la foi (impératif catégorique comme forme du devoir),**

Toutes les écoles de discernement ont des avantages et des inconvénients

Non traité

Éthique descriptive
 Constat et de décrire ce qui "est" éthique
 - Non traité -

Éthique normative
 Comment l'homme doit se comporter

Arthur RICH : L'éthique normative, en opposition à l'éthique descriptive, est le domaine de recherche qui examine **comment l'homme doit se comporter** et non les manifestations du comportement humain.

discipline **purement empirique**

Constat et de décrire ce qui "est" éthique, *plus précisément ce qui passe pour "moral" ou "immoral" chez tel ou tel peuple, tribu et culture*

et enfin d'en voir l'**articulation avec le contexte culturel**

La norme se rapporte toujours à **ce qui doit être, non pas à ce qui est.**

Elle désigne ce qui fait autorité, ce qui sert de directive, ce qui oblige et ce qui est valable

Un ex. de transmission : *Les grandes oeuvres esthétiques et philosophiques (grec)*

- Héritage grec et judéo-chrétien
 - La loi (juif)
 - L'amour (chr)

3 grandes périodes de l'histoire de la philosophie dans lesquelles s'insèrent des **éthiques "historiques"**

"En simplifiant de façon outrancière l'histoire de la philosophie"



- 1^{ère} période : conception cosmogonique (des Dieux vers l'Humain)
- Les Stoïciens : *Se soumettre à sa place dans le cosmos*
 - **Le monde** qui nous entoure est analogue à un gigantesque **organisme vivant harmonieux, juste, beau et bon.**
 - **Distinction** fondamentale entre « les choses qui **dépendent de nous** » et celles qui « **n'en dépendent pas** ».
 - Finalité de l'éthique : **S'ajuster au cosmos**
 - « Connais-toi toi-même » / « Rien de trop » : Sache qui tu es, pour pouvoir trouver ta juste place dans le monde et pas une place supérieure ou inférieure à celle qui te revient.





- *Les Stoïciens (suite)*
 - Une philosophie pratique nourrie par **des exercices**
 - Premier exercice de sagesse : **vivre au présent**
« Le sage est celui qui parvient à regretter un peu moins, à espérer un peu moins, à aimer un peu plus. »
 - Deuxième exercice : **repousser l'espérance**
« Espérer, dit-il, c'est désirer sans jouir, sans savoir et sans pouvoir. »
 - Troisième exercice : **ne s'attacher ni aux choses ni aux êtres**
« Quel mal y a-t-il à murmurer, tout en embrassant son enfant : « Demain, il mourra » ? »
 - **Principale critique** du stoïcisme : **l'argument du bourreau**
 - Accusation de « quiétisme », c'est-à-dire d'acceptation du monde tel qu'il est, même s'il est injuste et faux



1. Erreurs en éthique
Généralité & grands courants

Des éthiques

Une brève histoire de l'éthique

3 grandes périodes de l'histoire de la philosophie dans lesquelles s'inscrivent des éthiques "historiques"

En simplifiant de façon caricaturale l'histoire de la philosophie

20. Xénocrate - La conscience

Apparition d'une philosophie de la conscience avec Descartes (L'Homme sage est au corps)

21. Philo sophique - Le langage

Il s'agit surtout de dire le sens d'une histoire universelle

22. Aperté - Le monde de la technique (Hobbes)

But

Présentation

On se dit transmission

Héritage grec et judéo-chrétien

Les Anciens parlent du monde (du cosmos) et allient vers le moi

Ulysse

Aller du chaos (guerre de Troie) vers l'harmonie avec le Cosmos (Itaque)

La théorie stoïcienne

« Pour le divin (theos), c'est voir la perfection du cosmos »

1. Déterminisme et « supériorité »

2. La liberté des stoïciens n'est qu'intérieure

3. Connaître le monde pour vivre en accord avec lui

4. La mort n'est qu'un passage

5. Les stoïciens se soumettent à sa place dans le cosmos

De la théorie à l'éthique puis au salut

La théorie nous désire l'ordre du monde

La mort n'est qu'un passage

Les stoïciens se soumettent à sa place dans le cosmos

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

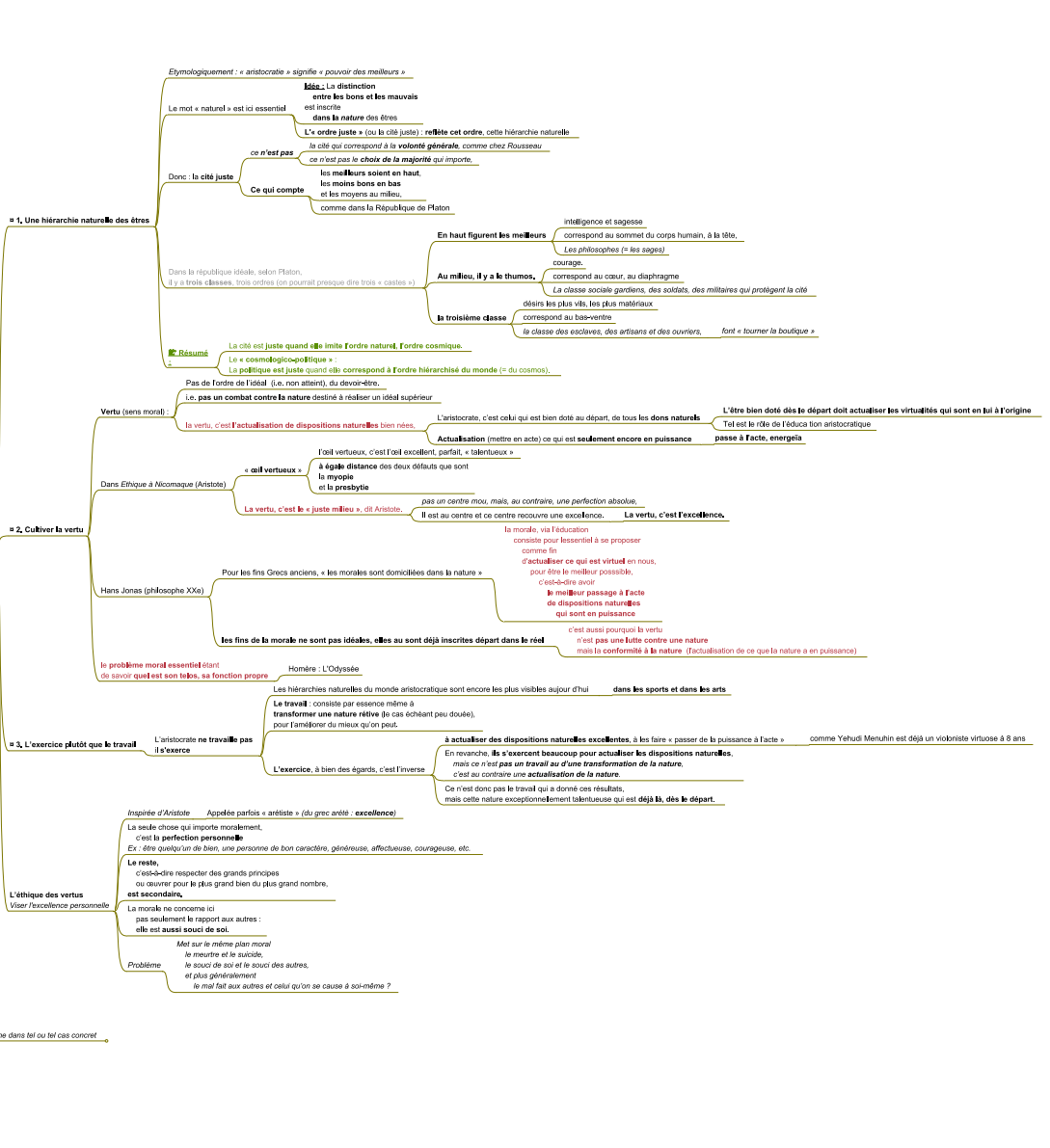
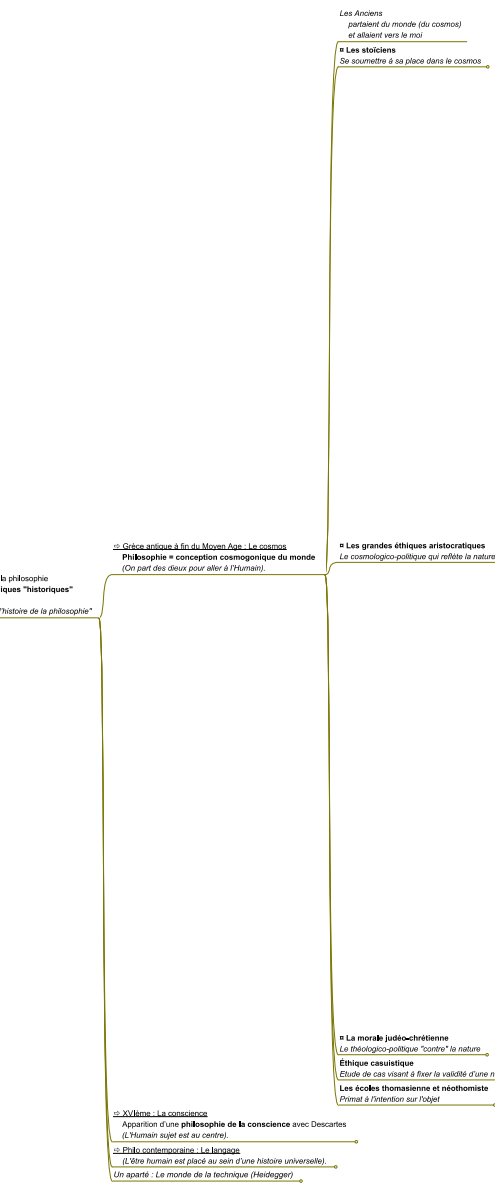
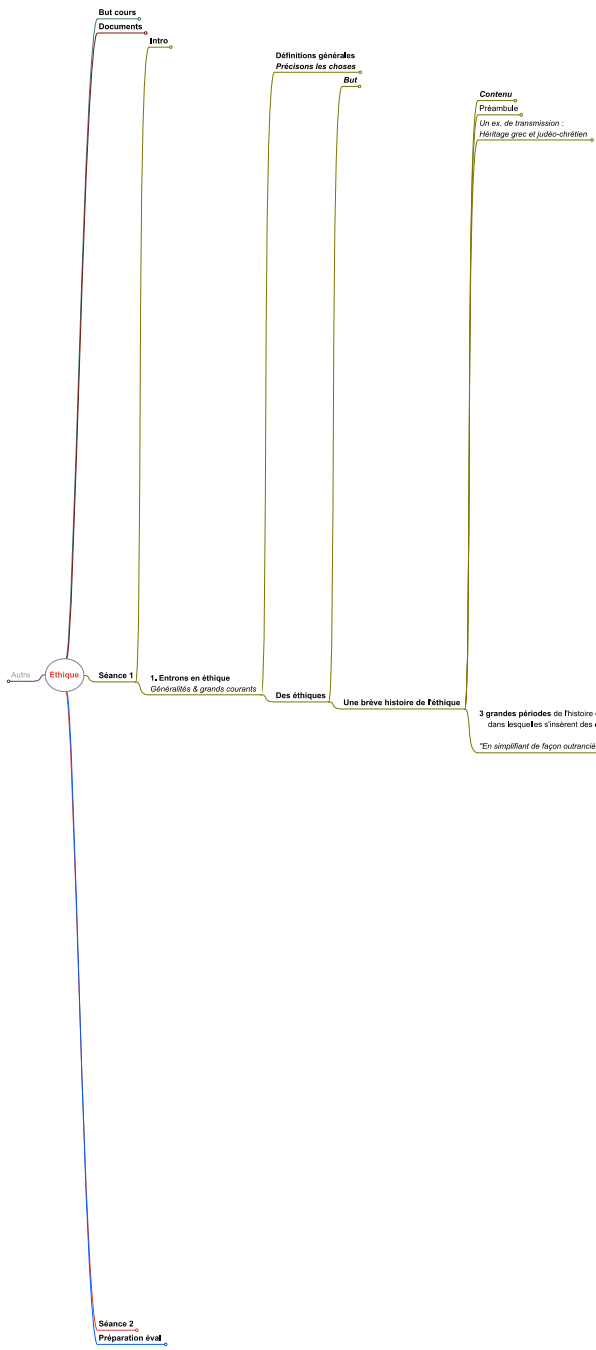
« La philosophie n'est que la science de ce qui est en nous »

Brève Histoire de l'éthique & grands courants



- Les grandes **éthiques aristocratiques** : *Le cosmologico-politique qui reflète la nature*
 - Une **hiérarchie naturelle des êtres**
 - Le « cosmologico-politique » : **La politique est juste** quand elle correspond à l'**ordre naturel et hiérarchisé** du monde (= du cosmos).
 - **Cultiver la vertu**
 - La vertu, c'est l'**actualisation de dispositions naturelles bien nées**.
 - Donc la vertu n'est pas une lutte contre une nature, mais la **conformité à la nature** (l'actualisation de ce que la nature a en puissance).
 - Le problème moral essentiel étant de **savoir quelle est sa fonction propre**.





Brève Histoire de l'éthique & grands courants



- La morale **judéo-chrétienne** : *Le théologico-politique "contre" la nature*
 - **Egale dignité** des personnes
 - **Ce n'est pas la nature, c'est la liberté** qui fait la dignité d'un être
 - L'homme : un **être d'antinature** (≠ des morales aristocratiques grecques)
 - Les fins de l'homme **ne sont plus domiciliées dans la nature**, mais au contraire **s'opposent en permanence à elle**
 - Les fins morales relèvent désormais du **devoir-être, et non plus de l'être.**
 - La **valorisation du travail**
 - Le travail va être sacralisé comme **activité de la liberté qui façonne et transforme la nature.**

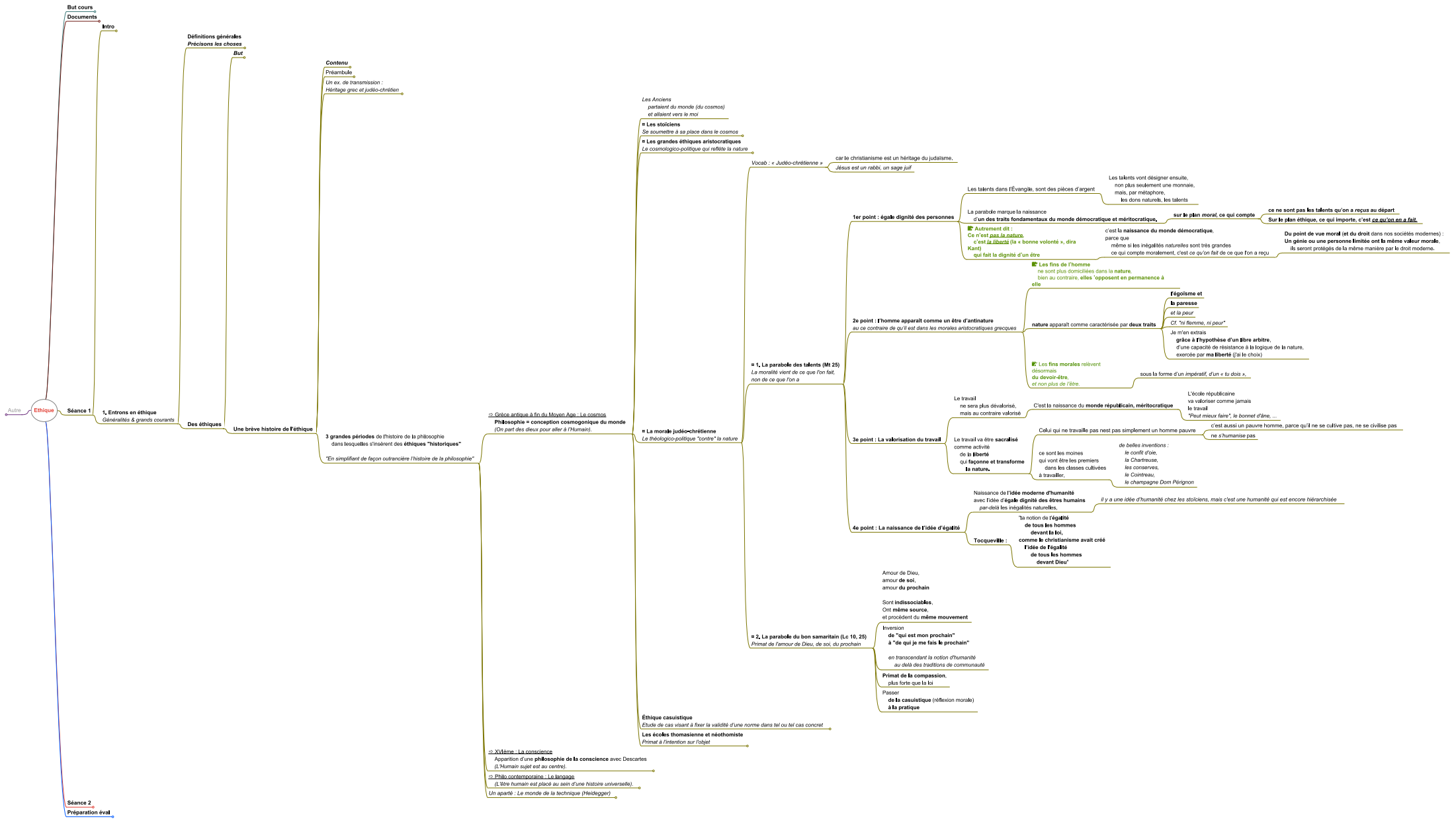


Brève Histoire de l'éthique & grands courants



- *La morale judéo-chrétienne (suite)*
 - La **naissance de l'idée d'égalité**
 - Tocqueville : "la notion de l'égalité de tous les hommes devant la loi, comme le christianisme avait créé l'**idée de l'égalité de tous les hommes** devant Dieu"
 - **Primat de l'amour** de Dieu, de soi, du prochain
 - Passer de la casuistique (réflexion morale) à la mise en pratique





Les Anciens parlent du monde (du cosmos) et allient voir le moi

- ↳ Les stoïciens
 - Se soumettre à sa place dans le cosmos
- ↳ Les grandes éthiques aristocratiques
 - Le cosmologico-politique qui reflète la nature

1er point : égale dignité des personnes

La parole dans l'Évangile, sont des pièces d'argent

Les talents vont désigner ensuite, non plus seulement une monnaie, mais, par métaphore, les dons naturels, les talents

sur le plan moral, ce qui compte

ce ne sont pas les talents qu'on a reçus au départ

Sur le plan éthique, ce qui importe, c'est ce qu'on en a fait.

La parabole marque la naissance d'un des traits fondamentaux du monde démocratique et méritocratique.

Autrement dit : Ce n'est pas la nature, c'est la liberté (la « bonne volonté », dira Kant) qui fait la dignité d'un être

c'est la naissance du monde démocratique, parce que même si les inégalités naturelles sont très grandes ce qui compte moralement, c'est ce qu'on fait de ce que l'on a reçu

Du point de vue moral (et du droit dans nos sociétés modernes) : Un génie ou une personne limitée ont la même valeur morale, ils seront protégés de la même manière par le droit moderne.

2e point : l'homme apparaît comme un être d'antinature

au contraire de ce qu'il est dans les morales aristocratiques grecques

nature apparaît comme caractérisée par deux traits

↳ Les fins de l'homme ne sont plus dominées dans la nature, bien au contraire, elles s'opposent en permanence à elle

↳ Les fins morales relèvent désormais du devoir-être, et non plus de l'être.

↳ L'égoïsme et la paresse et la peur

Cf. "Tu flemme, ni peur"

Je m'en extrais grâce à l'hypothèse d'un libre arbitre, d'une capacité de résistance à la logique de la nature, exercée par ma liberté (à la choix)

sous la forme d'un impératif, d'un « tu dois ».

3e point : La valorisation du travail

Le travail ne sera plus dévalorisé, mais au contraire valorisé

C'est la naissance du monde républicain, méritocratique

L'écadé républicaine va valoriser comme jamais le travail "Peut mieux faire", le bonnet d'âne, ...

Le travail va être sacralisé comme activité de la liberté qui façonne et transforme la nature.

Celui qui ne travaille pas n'est pas simplement un homme pauvre, c'est aussi un pauvre homme, parce qu'il ne se cultive pas, ne se civilise pas ne s'humanise pas

de belles inventions : le café d'or, la Charreux, les conserves, le Cocteau, le champagne Dom Pérignon

4e point : La naissance de l'idée d'égalité

Naissance de l'idée moderne d'humanité avec l'idée d'égale dignité des êtres humains par-delà les inégalités naturelles.

Il y a une idée d'humanité chez les stoïciens, mais c'est une humanité qui est encore hiérarchisée

↳ la notion de l'égalité de tous les hommes devant la loi, comme le christianisme avait créé l'idée de l'égalité de tous les hommes devant Dieu

↳ Tocqueville :

2. La parabole du bon samaritain (Lc 10, 25)

Primat de l'amour de Dieu, de soi, du prochain

Amour de Dieu, amour de soi, amour du prochain

Sont indissociables, ont même sources, et procèdent du même mouvement

Inversion de "qui est mon prochain" à "de qui je me fais le prochain"

en transcendant la notion d'humanité au delà des traditions de communauté

Primat de la compassion, plus forte que la loi

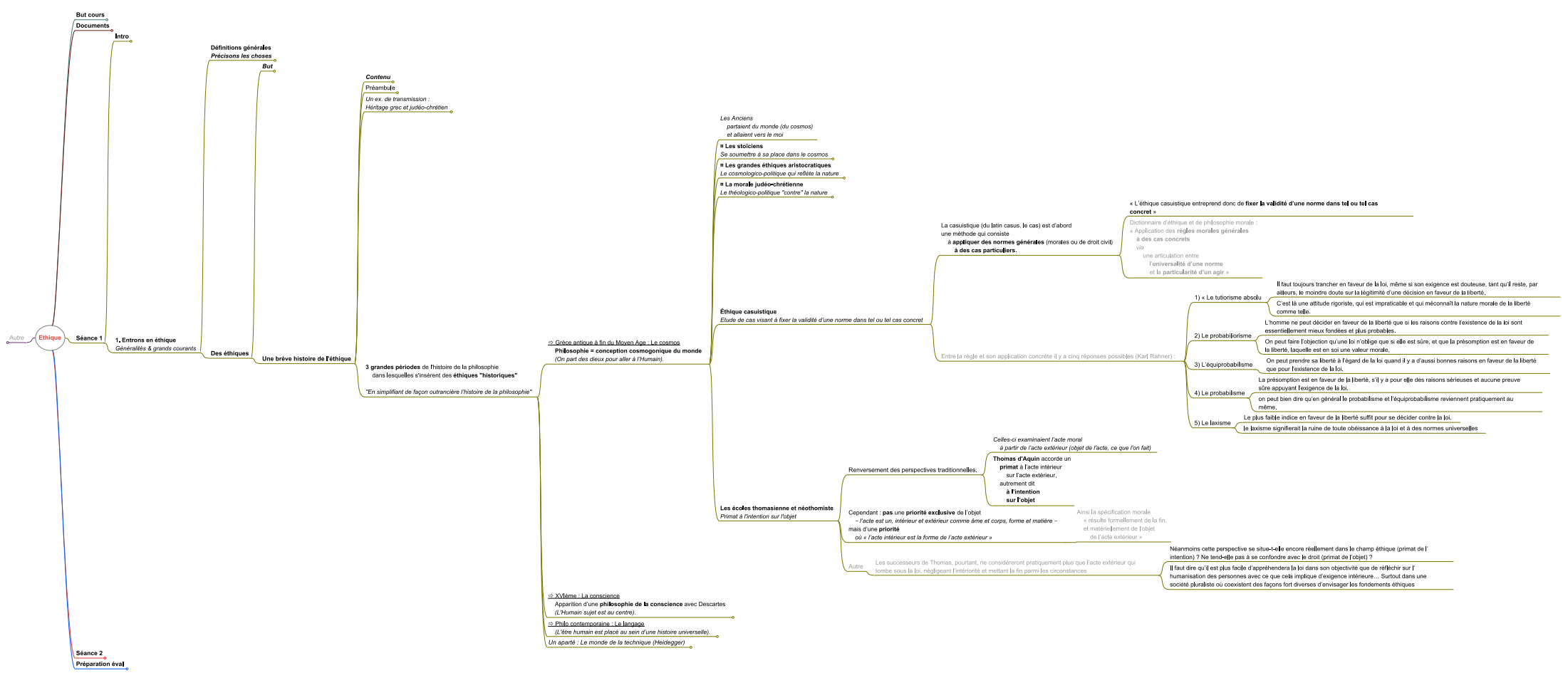
Passer de la casuistique (réflexion morale) à la pratique

Brève Histoire de l'éthique & grands courants



- L'éthique **casuistique** : *L'éthique appliquée à des cas concrets*
 - « Application des **règles morales générales à des cas concrets** via une articulation entre l'**universalité d'une norme** et la **particularité d'un agir** » (Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale)
- Ecoles **(néo-)thomiste** : *Primat à l'intention sur l'objet*
 - Renversement de perspective :
*On passe de l'examen de l'acte moral à partir de l'objet (ce que l'on fait) au **primat à l'acte intérieur sur l'acte extérieur**, sans en faire une priorité exclusive (l'acte est un)*







- 2^{ème} période : philo. de la conscience (*De l'Humain vers le monde*)
- L'éthique républicaine, sécularisation du christianisme : *Perfectibilité de l'humain*
 - **Anti-communautariste** : L'être humain est **membre de la République** mais **ne se définit pas comme appartenant à l'une des communautés** qui composent la nation.
 - Les **dons naturels** en soi n'ont **aucune valeur morale** (Kant) : en effet, *les talents peuvent être mis au service du mal comme au service du bien.*
 - Fin du cosmologico-éthique : Rendre la **nature plus juste** plutôt que l'imiter.
 - Fin du théologico-éthique : La morale ne se fonde **pas sur Dieu**, mais **sur l'être humain**,



Brève Histoire de l'éthique & grands courants



- *L'éthique républicaine (suite)*
 - Spécificité de l'espèce humaine : **La perfectibilité**
 - **Perfectibilité (donc d'historicité)** ouvre la voie à une certaine conception de **l'éducation**, mais aussi de la **colonisation**.
 - Sartre : « Il n'y a **pas de nature humaine**. », « **L'existence précède l'essence** ». Ils sont **en situation** mais il n'y a **pas détermination stricte**.
 - Par contre, Les **sociétés animales** (termitières, ruches, ...) sont **les mêmes depuis des milliers d'années**.



Bas cours
Dernières pages
Précisions et détails
Somme 1
Précisions 1-11

Dernières pages
Précisions et détails
Somme 1
Précisions 1-11

Contenu
Précisions
Somme 1
Précisions 1-11

Le philosophe de la culture
Précisions et détails
Somme 1
Précisions 1-11

Le philosophe de la culture
Précisions et détails
Somme 1
Précisions 1-11

Le philosophe de la culture
Précisions et détails
Somme 1
Précisions 1-11

Le philosophe de la culture
Précisions et détails
Somme 1
Précisions 1-11

Le philosophe de la culture
Précisions et détails
Somme 1
Précisions 1-11

Le philosophe de la culture
Précisions et détails
Somme 1
Précisions 1-11

Le philosophe de la culture
Précisions et détails
Somme 1
Précisions 1-11

Le philosophe de la culture
Précisions et détails
Somme 1
Précisions 1-11

Le philosophe de la culture
Précisions et détails
Somme 1
Précisions 1-11

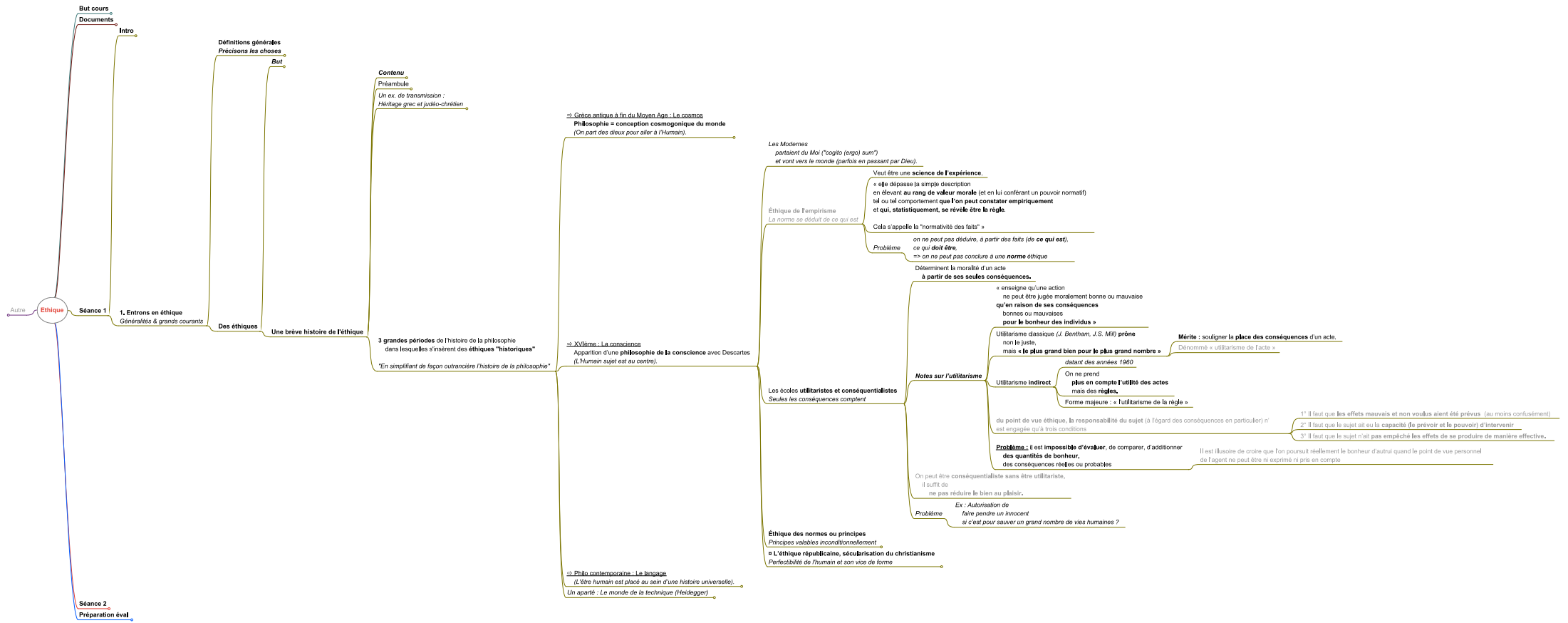
Le philosophe de la culture
Précisions et détails
Somme 1
Précisions 1-11

Le philosophe de la culture
Précisions et détails
Somme 1
Précisions 1-11



- **Les écoles conséquentialistes et utilitaristes** : *Seules les conséquences comptent*
 - Déterminent la **moralité d'un acte** à partir de ses **seules conséquences**.
 - **Utilitarisme : le plus grand bien pour le plus grand nombre**
 - L'action juste maximise la fonction $Moralité(action) = \sum_{individus} Bonheur(action, individu)$
 - Problème : comment *chiffrer* le bonheur / malheur d'une action ?



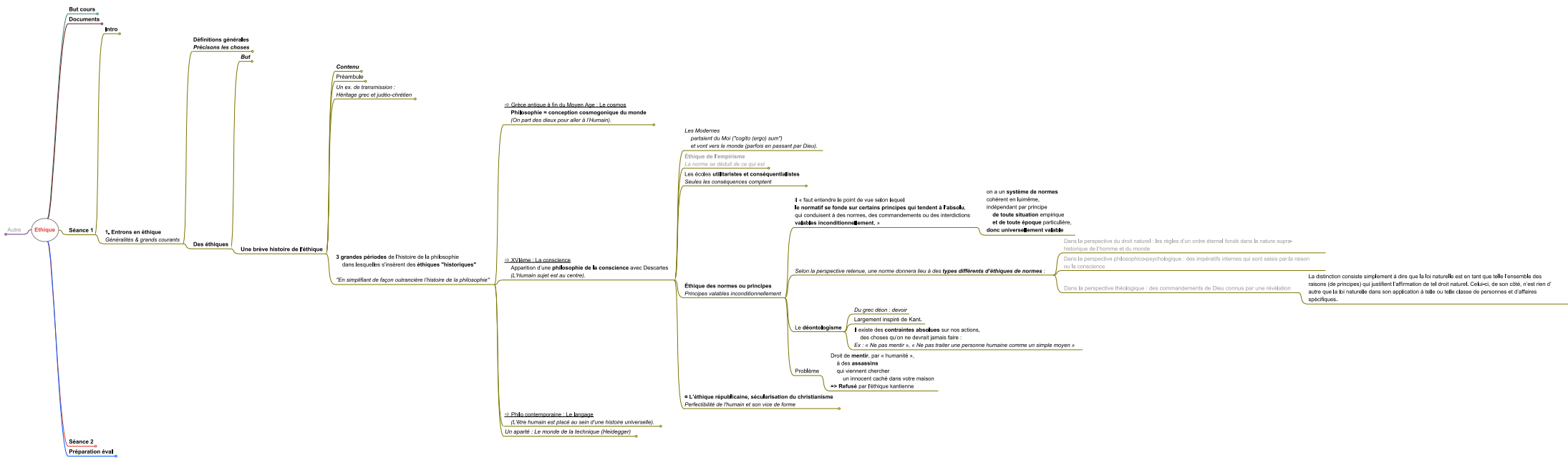


Brève Histoire de l'éthique & grands courants



- **Ethique des normes ou principes** : *Principes valables inconditionnellement*
 - La norme se fonde sur des principes qui **tendent à l'absolu**, valables **inconditionnellement**.
 - **Déontologisme** (Kant) : **Contraintes absolues** sur nos actions,
 - *Ex : « Ne pas mentir », « Ne pas traiter une personne humaine comme un simple moyen »*
 - *Problème : Un acte "mauvais" (ex : mentir) n'est-il pas préférable dans certaines circonstances (ex : lorsque Terminator recherche Sarah Connor ?)*







- 3^{ème} période : Le langage *(du langage vers ce qu'il abrite, i.e. le monde, l'être, la condition humaine)*
- L'éthique de l'authenticité : *Non plus élévation mais épanouissement*
 - Idée républicaine bousculée : Du **droit à la différence** *(on peut être différent)* à la **différence des droits** *(on ne doit pas être soumis au même droit)*
 - Risque de nier la liberté de possibilité d'arrachement à son enracinement socio-culturel.
 - **Contre toute forme de hiérarchie**
 - Du moment qu'une pratique, un comportement, une œuvre sont **sincères, authentiques**, ils ont **droit de cité au même titre** que tout autre.
 - ▶ Ethique de l'**épanouissement de soi plutôt que de l'élévation** de soi



Autre

Ethique

But cours Documents
 Séance 1
 1. Entrons en éthique
 Généralités & grands courants
 Séance 2
 Préparation éval

Définitions générales
 Précisons les choses
 But
 Des éthiques
 Une brève histoire de l'éthique

Contenu
 Préambule
 Un ex. de transmission :
 Héritage grec et judéo-chrétien
 3 grandes périodes de l'histoire de la philosophie dans lesquelles s'insèrent des éthiques "historiques"
 "En simplifiant de façon outrancière l'histoire de la philosophie"

↳ Class. antique à fin du Moyen-Age - Le cosmos
 Philosophie = conception cosmogonique du monde (On part des dieux pour aller à l'Humain).
 ↳ XVIème - La conscience
 Apparition d'une philosophie de la conscience avec Descartes (L'Humain sujet est au centre).
 ↳ Ethique contemporaine - Le langage
 (L'être humain est placé au sein d'une histoire universelle).
 Un aparté : Le monde de la technique (Heidegger)

Les contemporains parlent du langage et vont vers ce qu'il abrite (le monde, l'être, la condition humaine).
 Les philosophes de la différence et du soupçon hérités de Marx, Nietzsche et Heidegger vont accompagner la grande période de la décolonisation.
 Critique de l'ethnocentrisme européen, l'héritage des Lumières et l'humanisme républicain au nom du « droit à la différence ».
 Problématique du droit des minorités, de la discrimination positive et de la parité.
 le droit à la différence (on peut être différent) va basculer dans la différence des droits (on ne doit pas être soumis au même droit) :
 fondamentalement qui signe la remise en cause radicale de l'idée républicaine.
 « Le droit à la différence »
 Droit à la différence & ancrage dans une catégorisation :
 L'idée de res publica vole en éclats.
 A force de sanctifier les « singularités », « ils finit par refuser toute liberté, toute possibilité d'attachement des individus aux conditions dans lesquelles ils sont nés ». Aux antipodes de ce que le premier humanisme avait de meilleur : l'hypothèse de la liberté humaine comme faculté de transcender toutes les catégorisations.
 « L'éthique de l'authenticité »
 Non plus élévation mais épanouissement.
 « L'éthique de l'authenticité va agir sur deux fronts »
 Refus de toutes les hiérarchies, quelles qu'elles soient, en affirmant que tout se vaut.
 Logique d'un égalitarisme absolu aux yeux duquel refusant la moindre distinction hiérarchique.
 « Contre toute forme de hiérarchie »
 Du moment qu'une pratique, un comportement, une œuvre sont sincères, authentiques, ils ont droit de cité au même titre que tout autre.
 Cette éthique anti-aristocratique est aussi une éthique fondamentalement antihumanitaire et antiméritocratique.
 Droit à la différence que la république réprovoque.
 Logique nouvelle selon laquelle le but de l'école n'est plus d'élever l'enfant (d'un niveau N à un niveau N+1) mais celle de l'épanouissement de soi.
 Le but de l'école réside dans l'épanouissement de la personne dans la culture de la personnalité singulière de chacun. Non pas « deviens autre que ce que tu étais au départ », mais be yourself « soyez vous-même ».
 « Le deuxième humanisme et la révolution de l'amour »
 L'invention du mariage d'amour ouvrant au soul des générations futures.
 Éthique de situation :
 "Moralité sans normes" : chaque cas est différent.
 Éthique de conviction, éthique de responsabilité, éthique procédurale.
 faire retour à l'idée républicaine pure et dure ? les républicains première manière n'ayant pas compris que c'étaient les vices de forme

Brève Histoire de l'éthique & grands courants



- 2^{ème} humanisme et la révolution de l'amour : *L'invention du mariage d'amour ouvrant au souci des génération futures*
 - Passage **du mariage arrangé au mariage d'amour**
 - Non **plus un humanisme des droits et de la raison** mais un **humanisme du souci de l'autre**
 - Une nouvelle conception de la famille d'où découle un **amour des enfants** comme jamais
 - Le **souci des générations futures** (issues du mariage d'amour)
 - **Nouvelle problématique politique** luttant contre le court-termisme (*court-termisme du monde de la technique opposé temps long des générations futures*)

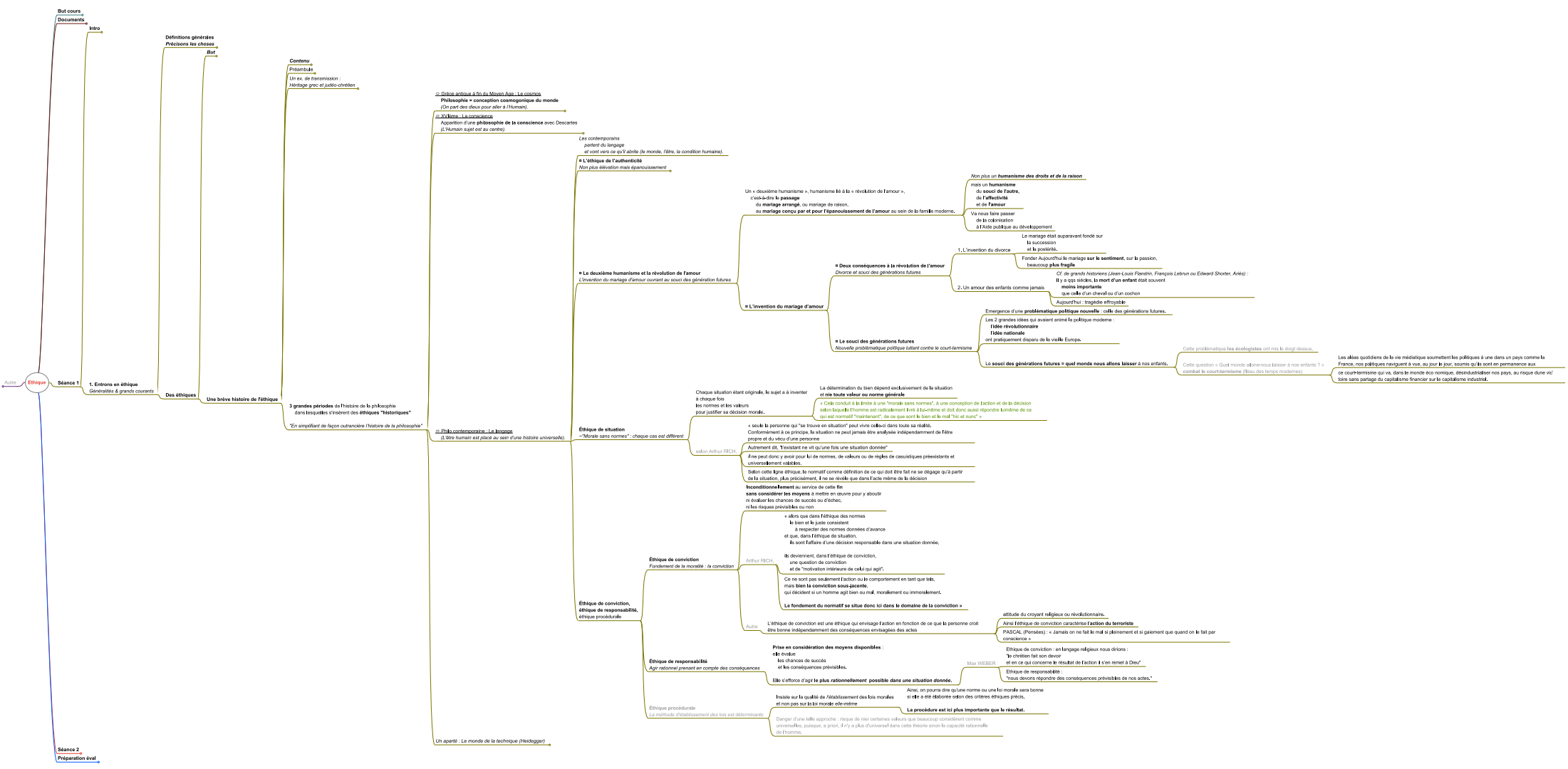


Brève Histoire de l'éthique & grands courants



- Ethique de situation : *Chaque cas est différent*
 - Chaque cas étant original, il faut **inventer chaque fois** normes & valeurs adaptées.
- Ethique de conviction (morale fondée sur les seules convictions) / Ethique de responsabilité (prenant en compte les conséquences)
 - Ethique de **conviction** : Au **service inconditionnel de la conviction**, quels que soient les moyens / chances de succès / risques
 - Ethique de **responsabilité** : **Prend en compte le contexte** pour agir le plus rationnellement possible, dans une situation donnée.







- Un apparté : le monde de la technique d'Heidegger (La 2^{ème} mondialisation : un « procès sans sujet » sans sens et sans finalité)
 - Passage d'une **mondialisation éclairée** (*Les Lumières*) à une **mondialisation essentiellement compétitive**
 - L'histoire **cesse d'être animée par la recherche d'une fin**, par un idéal
 - Le mouvement de l'Histoire est désormais propulsé, **sans la moindre finalité**, par la **logique purement mécanique**, automatique, anonyme et aveugle de la **seule compétition globale**.
 - Ce que Heidegger avait appelé le « **monde de la technique** ».



Brève Histoire de l'éthique & grands courants



- *Le monde de la technique d'Heidegger (suite)*
 - Pas de finalité supérieure, de projet d'envergure, de civilisation :
Ce n'est **plus la logique des causes finales** qui meut l'Histoire,
mais celle des causes efficientes.
 - **Impératif d'innovation**, de nouveautés (recherchées **pour elles-mêmes**
et **non au service d'une fin supérieure**)
 - Comme un vélo doit avancer pour ne pas chuter,
une entreprise doit sans cesse innover pour ne pas chuter.
 - C'est aussi un bienfait : domaine médical, diffusion des connaissances, loisirs, etc.

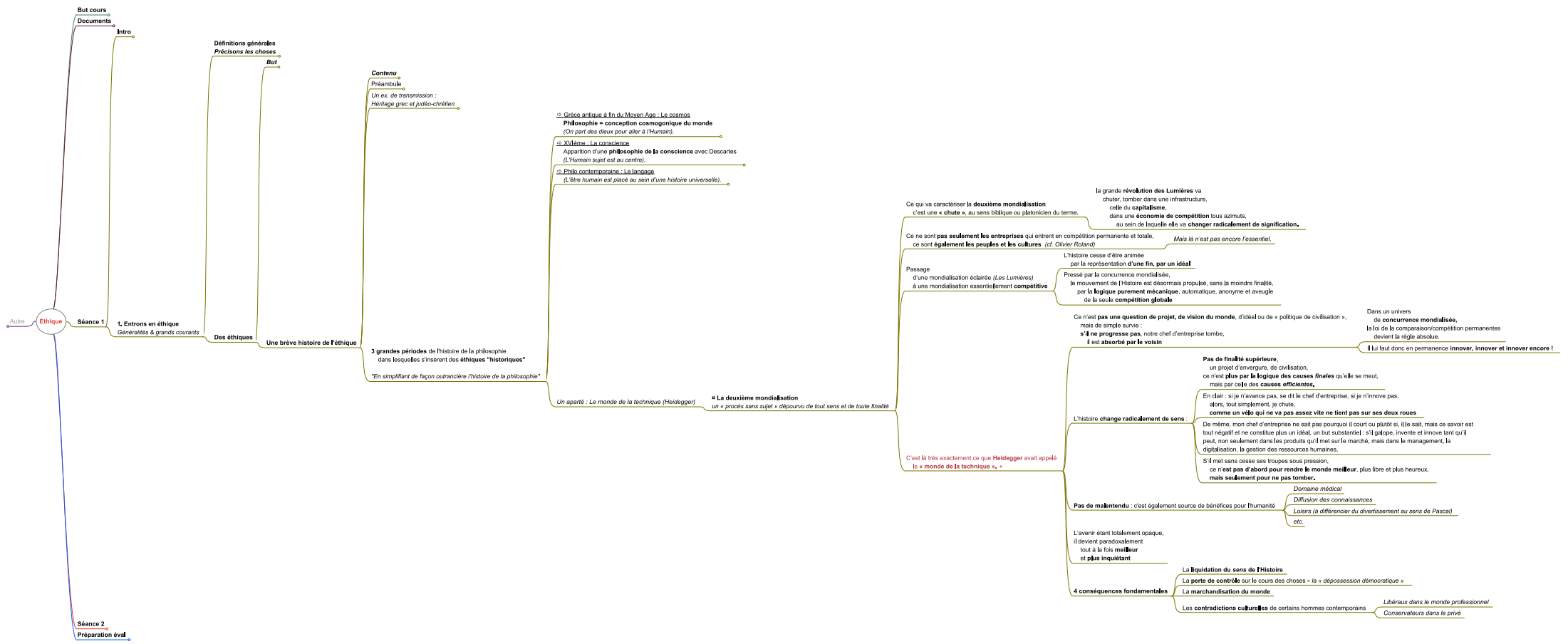


Brève Histoire de l'éthique & grands courants



- *Le monde de la technique d'Heidegger (suite)*
 - **Conséquences :**
 - **Liquidation du *sens* de l'Histoire**
 - La perte de contrôle sur le cours des choses – **la « dépossession démocratique »**
 - **La marchandisation du monde** – concurrence généralisée sur tous les domaines
 - Les **contradictions culturelles** de certains hommes contemporains – Libéraux dans le monde professionnel / Conservateurs dans le privé





Quelques jeux d'éthique



- **Le tramway**

- *Les freins d'un tramway lâchent.
Sur la voie : 5 traminots qui ne pourront pas se mettre à l'abri ;
sur une déviation : 3 traminots qui ne pourraient pas se mettre à l'abri.*
 - *Vous êtes le conducteur : actionnez-vous l'aiguillage ?*
 - *Vous êtes un témoin : actionnez-vous l'aiguillage ?*
 - *Vous êtes un témoin ; à côté de vous, un gros homme qui, poussé sur la voie, ralentirait suffisamment le tramway pour sauver les 5 / 3 traminots.
Le poussez-vous sur la voie ?*
- **La question de fond :** Est-il pour vous toujours inacceptable de se servir d'une personne comme d'un simple moyen ?



Quelques jeux d'éthique

• Il est plus difficile de faire le bien que le mal intentionnellement

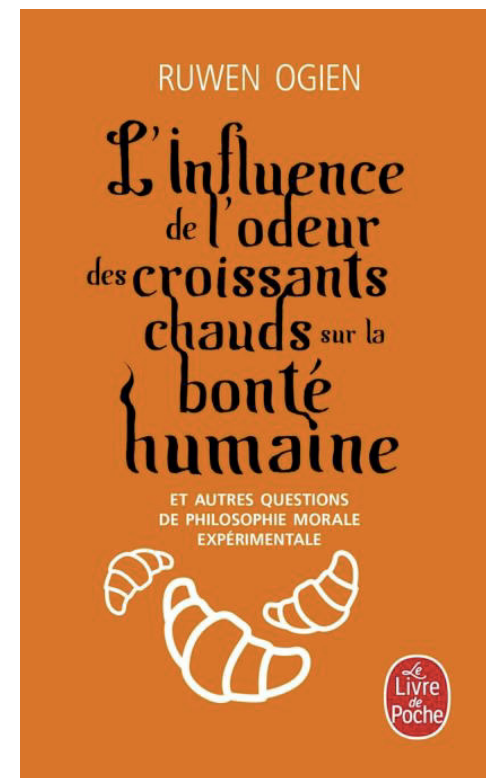
- 1) *Un chef d'entreprise se fiche (= n'a pas de préférence) de détruire l'environnement ou de le protéger, du moment qu'il augmente ses profits.*
 - *S'il lance un programme qui détruit l'environnement, direz-vous qu'il l'a détruit intentionnellement ?*
- 2) *Idem: Le chef d'entreprise se fiche (= n'a pas de préférence) de détruire l'environnement ou de le protéger, du moment qu'il augmente ses profits*
 - *S'il lance un programme qui améliore l'environnement, direz-vous qu'il l'a amélioré intentionnellement ?*



Quelques jeux d'éthique



- *Résultats d'une enquête :
La tendance à juger que le chef d'entreprise agit intentionnellement sera plus forte si les résultats de son action sont mauvais.*
- *Pourtant, dans les deux cas, le chef d'entreprise agit exactement de la même façon du point de vue de ses intentions !*
- *Plus de jeux dans
Ogien (Ruwen), *L'influence de l'odeur des croissants chauds sur la bonté humaine: et autres questions de philosophie morale expérimentale*, Paris, Librairie générale française, 2012, 360 p.*



Document n'est pas toujours simple

Comprendre que On ne réagit pas toujours de la même façon

Docun (Russett), L'influence de l'absence de conscience chez le bœuf humain et autres questions de philosophie morale expérimentale, Paris, Librairie générale française, 2017, 360 p.

En philosophie morale, les expériences sur les comportements nous aident à réfléchir sur le monde, à évaluer l'éthique des vertus

Expérience

1) Études sur les intentions morales de chacun et de toute société et le réflexion sur la valeur de ces normes.
2) Expériences sur les mécanismes moraux de chacun et de toute société.
3) Expériences de bioéthique sur le génocidiose ou le cruauté humaine.
4) Recherches psychologiques sur le développement moral des enfants.
5) Rapports anthropologiques sur la diversité des systèmes moraux.

Il n'est pas évident que les intentions morales existent pas

Il est proposé à des volontaires de jouer le rôle de gardiens de prison

Certains volontaires n'ont pas mis les brigitades à devenir des petits bourreaux sadiques

Expérience

Environnement de base un prisonnier implément pour attendre à passer mourir à l'hôpital en urgence ?

Scénario 1 - Non-assistance à personne en danger (p.34)

Vous forcez à l'hôpital en urgence dans votre voiture, cinq personnes très gravement blessées dans une voiture

Vous pouvez le sauver plus ou moins en le chargeant dans votre véhicule

Scénario 2 - Tuer le prisonnier (p.34)

Le prisonnier des gens pensent que ces deux cas ne sont pas moralement équivalents

Cette différence de traitement moral est-elle justifiée ? Distinction entre

Les intentions et les conséquences

Tuer et laisser mourir (p.35)

Distinction

Conclusion

2) L'ENFANT QUI SE NOIE DANS L'ÉTANG

3) LA TRANSPLANTATION DEVENUE FOLLE

4) FACE À LA FOLLE DÉCHÂNÉE

5) LE TRAMWAY QUI TUE (p.38)

6) L'INCESTE EN TOUTE INNOCENCE

7) L'AMORALITÉ

8) UNE ME BREVE ET MÉDICORE EST-ELLE PRÉFÉRABLE À PAS DE VIE DU TOUT ?

9) J'AURAIS PRÉFÉRÉ NE PAS NAÎTRE

10) FAUT-IL ÉLIMINER LES ANIMAUX POUR LES LIBÉRER ?

11) LE MONSTRE D'UTILITÉ (p.141)

12) ON VOUS A BRANCHÉ UN VÉLOCITÉ DANS LE DOS

13) LA TRANSCÉNDANCE DE LA SANTÉ

14) QU'EST-CE QUE LA SEXUALITÉ ?

15) IL EST PLUS DIFFICILE DE FAIRE LE BIEN QUE LE MAL (INTENTIONNELLEMENT) (p.161)

16) ON EST LIBRE, MÊME SI TOUT EST FORCÉ D'AVANCE

17) LES MONSTRES ET LES SAINTS

Vous forcez à l'hôpital en urgence dans votre voiture, cinq personnes très gravement blessées dans une voiture

Vous pouvez le sauver plus ou moins en le chargeant dans votre véhicule

Le prisonnier des gens pensent que ces deux cas ne sont pas moralement équivalents

Cette différence de traitement moral est-elle justifiée ? Distinction entre

Les intentions et les conséquences

Tuer et laisser mourir (p.35)

Distinction

Conclusion

2) L'ENFANT QUI SE NOIE DANS L'ÉTANG

3) LA TRANSPLANTATION DEVENUE FOLLE

4) FACE À LA FOLLE DÉCHÂNÉE

5) LE TRAMWAY QUI TUE (p.38)

6) L'INCESTE EN TOUTE INNOCENCE

7) L'AMORALITÉ

8) UNE ME BREVE ET MÉDICORE EST-ELLE PRÉFÉRABLE À PAS DE VIE DU TOUT ?

9) J'AURAIS PRÉFÉRÉ NE PAS NAÎTRE

10) FAUT-IL ÉLIMINER LES ANIMAUX POUR LES LIBÉRER ?

11) LE MONSTRE D'UTILITÉ (p.141)

12) ON VOUS A BRANCHÉ UN VÉLOCITÉ DANS LE DOS

13) LA TRANSCÉNDANCE DE LA SANTÉ

14) QU'EST-CE QUE LA SEXUALITÉ ?

15) IL EST PLUS DIFFICILE DE FAIRE LE BIEN QUE LE MAL (INTENTIONNELLEMENT) (p.161)

16) ON EST LIBRE, MÊME SI TOUT EST FORCÉ D'AVANCE

17) LES MONSTRES ET LES SAINTS

Vous forcez à l'hôpital en urgence dans votre voiture, cinq personnes très gravement blessées dans une voiture

Vous pouvez le sauver plus ou moins en le chargeant dans votre véhicule

Le prisonnier des gens pensent que ces deux cas ne sont pas moralement équivalents

Cette différence de traitement moral est-elle justifiée ? Distinction entre

Les intentions et les conséquences

Tuer et laisser mourir (p.35)

Distinction

Conclusion

2) L'ENFANT QUI SE NOIE DANS L'ÉTANG

3) LA TRANSPLANTATION DEVENUE FOLLE

4) FACE À LA FOLLE DÉCHÂNÉE

5) LE TRAMWAY QUI TUE (p.38)

6) L'INCESTE EN TOUTE INNOCENCE

7) L'AMORALITÉ

8) UNE ME BREVE ET MÉDICORE EST-ELLE PRÉFÉRABLE À PAS DE VIE DU TOUT ?

9) J'AURAIS PRÉFÉRÉ NE PAS NAÎTRE

10) FAUT-IL ÉLIMINER LES ANIMAUX POUR LES LIBÉRER ?

11) LE MONSTRE D'UTILITÉ (p.141)

12) ON VOUS A BRANCHÉ UN VÉLOCITÉ DANS LE DOS

13) LA TRANSCÉNDANCE DE LA SANTÉ

14) QU'EST-CE QUE LA SEXUALITÉ ?

15) IL EST PLUS DIFFICILE DE FAIRE LE BIEN QUE LE MAL (INTENTIONNELLEMENT) (p.161)

16) ON EST LIBRE, MÊME SI TOUT EST FORCÉ D'AVANCE

17) LES MONSTRES ET LES SAINTS

Vous forcez à l'hôpital en urgence dans votre voiture, cinq personnes très gravement blessées dans une voiture

Vous pouvez le sauver plus ou moins en le chargeant dans votre véhicule

Le prisonnier des gens pensent que ces deux cas ne sont pas moralement équivalents

Cette différence de traitement moral est-elle justifiée ? Distinction entre

Les intentions et les conséquences

Tuer et laisser mourir (p.35)

Distinction

Conclusion

2) L'ENFANT QUI SE NOIE DANS L'ÉTANG

3) LA TRANSPLANTATION DEVENUE FOLLE

4) FACE À LA FOLLE DÉCHÂNÉE

5) LE TRAMWAY QUI TUE (p.38)

6) L'INCESTE EN TOUTE INNOCENCE

7) L'AMORALITÉ

8) UNE ME BREVE ET MÉDICORE EST-ELLE PRÉFÉRABLE À PAS DE VIE DU TOUT ?

9) J'AURAIS PRÉFÉRÉ NE PAS NAÎTRE

10) FAUT-IL ÉLIMINER LES ANIMAUX POUR LES LIBÉRER ?

11) LE MONSTRE D'UTILITÉ (p.141)

12) ON VOUS A BRANCHÉ UN VÉLOCITÉ DANS LE DOS

13) LA TRANSCÉNDANCE DE LA SANTÉ

14) QU'EST-CE QUE LA SEXUALITÉ ?

15) IL EST PLUS DIFFICILE DE FAIRE LE BIEN QUE LE MAL (INTENTIONNELLEMENT) (p.161)

16) ON EST LIBRE, MÊME SI TOUT EST FORCÉ D'AVANCE

17) LES MONSTRES ET LES SAINTS

Muscler sa conscience morale



But :

- ✓ *Rappeler des **notions sur la conscience morale***
- ✓ *Pour poser des **bases saines** pour un **discernement juste***

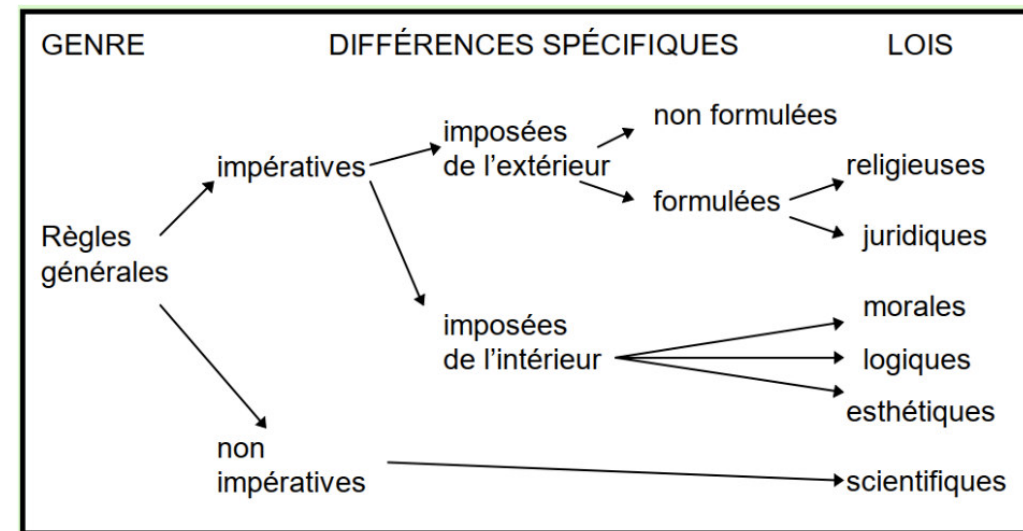


Muscler sa conscience morale

• Quelques définitions

• La loi

- Schéma d'après Morand Kleiber, « *Le concept de loi et la place de la loi dans l'éthique* »
- La loi **permet l'humanisation** en
 - nous **connectant au réel**
 - et favorisant le **développement de notre conscience morale.**
- Une loi juste donne des **repères** pour éclairer nos actions.



Muscler sa conscience morale



- Le droit

Norme <u>juridique</u>	Norme <u>éthique</u>
Obligation extérieure	« Auto-obligation » intérieure
Vise l'ordre public	Vise l'épanouissement
Transgression → Amende / Prison	Transgression → Défaut d'humanisation

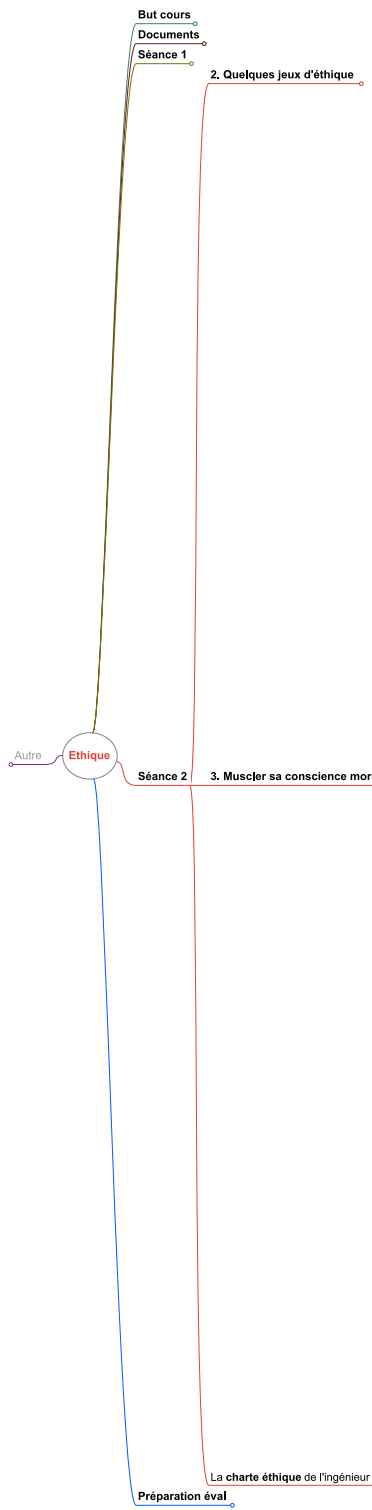


Muscler sa conscience morale



- Déontologie
 - Ensemble des **règles morales** qui régissent l'exercice d'une **profession** (*cf. médecine*) dont le non-respect expose à des **sanctions** (*droit disciplinaire*)
 - Donc **entre la morale et le droit**, empiétant sur l'une et l'autre.





But

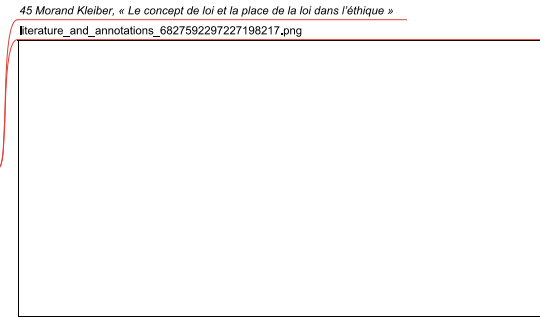
- Rappeler des notions sur la conscience morale
- Pour poser des bases saines pour un discernement juste

Sources

- Cours/TD sur L'éthique (M. Feix), La conscience morale (M.J. Thiel), L'agir humain (M.J. Thiel)
- Ogien, Ruwen, *L'influence de l'odeur des croissants chauds sur la bonté humaine et autres questions de philosophie morale expérimentale*, Paris, Librairie générale française, 2012, 360 p.

Note

- Plus "moral" (norme) qu'"éthique" (réflexion), (même si c'est normes sont bien sûr le produit d'une réflexion éthique)



La loi

- Toutes les lois ne sont pas superposables (cf, tableau45)
- Il existe différentes sortes de lois bien distinctes, mais pour autant elles ne sont pas indépendantes les unes des autres.
- La loi constitue un des facteurs d'humanisation parmi les plus essentiels en ouvrant le sujet au réel, en permettant l'émergence de la conscience morale
- Dans la pratique, elle prend de nombreuses formes
 - Principe premier: La loi naturelle (principes moraux universels et intemporels, dont la définition exacte peut varier selon les courants philosophiques ou religieux)
 - Impératifs catégoriques: Cf. Kant
 - Interdits fondateurs: Ex : Ne pas tuer (par plaisir) etc.

Le droit

- Le droit positif (= le droit en vigueur) partage avec la morale la visée d'une vie sociale structurée par la justice et la paix
- L'ordre juridique est lié à l'ordre moral, sans que les deux soient superposables
 - Un corpus juridique juste représente un compromis éthique, assumant un certain nombre de préceptes moraux
 - Le droit positif (= le droit en vigueur) partage avec la morale la visée d'une vie sociale structurée par la justice et la paix
 - reciproquement, c'est le passage par la conscience morale qui fait d'une norme juridique (dans sa précedence objective) une norme qui sera aussi éthique
- Plus généralement, il n'y a de loi que pour une conscience, mais la conscience n'est pas la source propre de la norme

Le droit

- Néanmoins, pas de coïncidence entre morale et droit.
 - Pour l'évaluation morale sur un acte humain, => La qualité de l'intention (purement intérieure) est l'élément primordial
 - Pour juger de la conformité d'un acte (ou d'une conduite) aux prescriptions juridiques, => L'objet de cet acte (extériorité) est primordial, quand bien même le jugement ne néglige pas la qualité des intentions
- On pourrait dire que la norme juridique s'impose d'abord comme une obligation extérieure à la personne alors que la norme éthique s'impose d'abord comme force contraignante intérieure (conscience)
- La norme juridique vise l'ordre public et sa transgression expose à une amende ou une peine de prison.
- La norme éthique recherche l'épanouissement des personnes et sa transgression (sans raison valable) expose au non-sens, à un défaut d'humanisation.

La déontologie

- Etymologie : grec deontos, le devoir
- Idee d'une étude empirique des différents devoirs, relative à telle ou telle situation sociale (André Lalande, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*)
- Désigne couramment l'ensemble des règles morales qui régissent l'exercice d'une profession (cf, médecine) et dont le non-respect expose à des sanctions (droit disciplinaire)
- La déontologie a sa place entre la Morale et le Droit, empiétant l'une sur l'autre, Elle définit des règles (tel le respect du secret professionnel) que s'engagent à respecter les membres de certaines professions

La conscience morale
Plus moral qu'éthique

Le discernement

L'expérience vertueuse

Muscler sa conscience morale



- **La conscience morale**
 - La conscience est le **point de divergence** entre
 - **l'animal** (*qui vit sans grande distance avec son espace-temps*)
 - **et l'humain** (*qui vit à distance du réel, lui permettant de "s'auto-déterminer"*)
 - Mais la conscience **ne peut avoir** la ***régularité*** et l'***infaillibilité*** d'un **instinct** (P. Valadier)
 - → L'être humain doit **suivre sa conscience**, mais **éclairée** et **recherchant le bien**.



Muscler sa conscience morale



- L'autonomie de la conscience revendiquée par les Lumières
 - **Rousseau** : Les règles de la conscience se puisent **dans la nature**
 - **Kant** :
 - « Il n'y a donc qu'un **impératif catégorique**, et c'est celui-ci :
Agis uniquement **d'après la maxime**
qui fait que tu peux vouloir en même temps
qu'elle devienne une **loi universelle.** »
 - « **L'impératif pratique** sera donc :
Agis de telle sorte que **tu traites l'humanité**
aussi bien dans ta personne que dans la personne de tout autre
toujours en même temps **comme une fin,**
et **jamais simplement comme un moyen.** »



Muscler sa conscience morale



- La conscience moderne
 - **Relativisée** par les inconscients freudien, cognitif, social..., la conscience tout à la fois :
 - **Indispensable** (*le discernement passe nécessairement par la conscience morale*), mais **non toute puissante** (*ce n'est pas une référence infaillible*)
 - **A éduquer** (*pour la rendre de bon conseil*) et **à écouter** (*la vie éthique suit le chemin de sa conscience*)



But cours
Documents
Séance 1

2. Quelques jeux d'éthique

Autre

Ethique

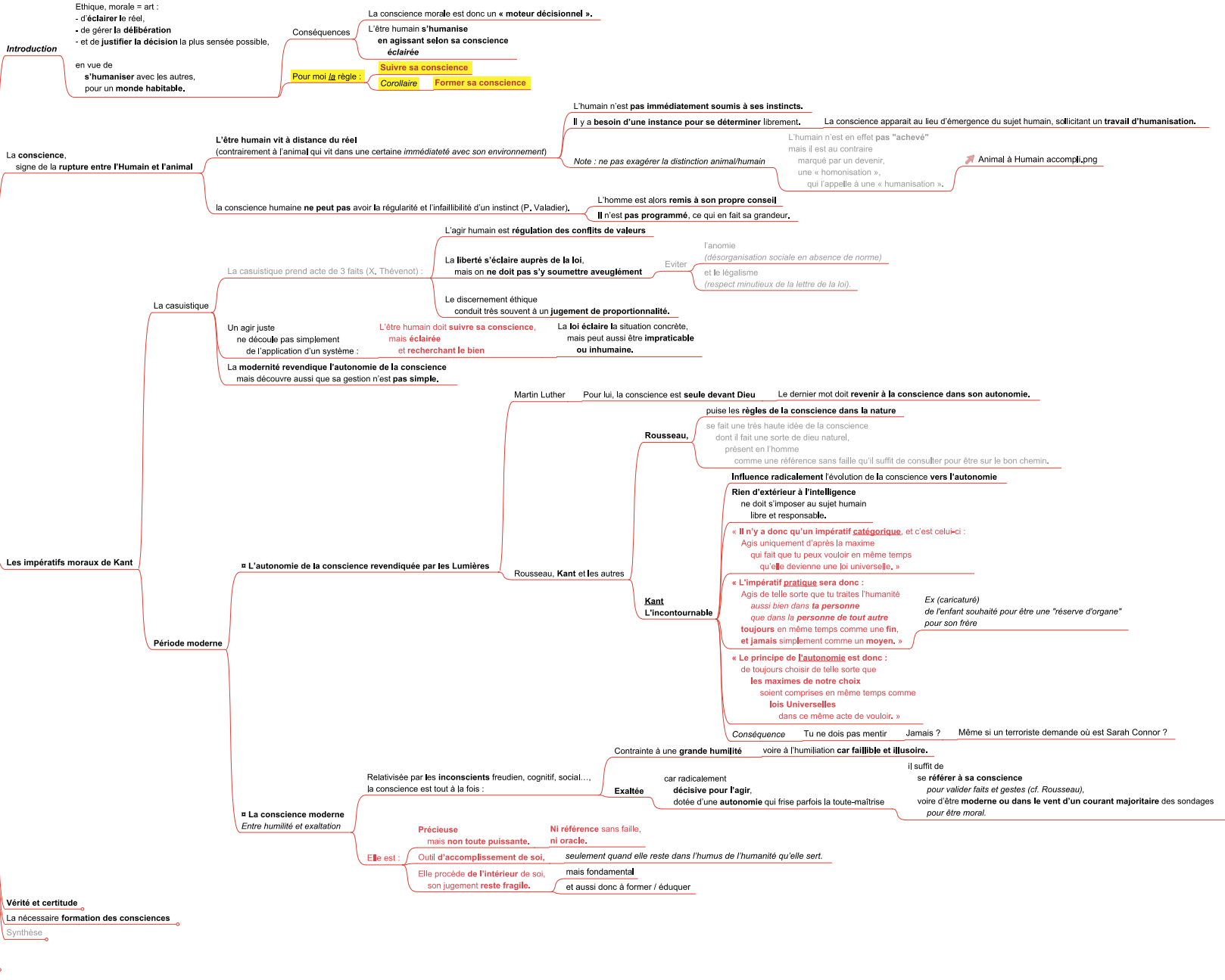
Séance 2

3. Muscler sa conscience morale

Préparation éval

La charte éthique de l'ingénieur

But
Sources
Note
Quelques définitions



Muscler sa conscience morale



- Vérité et certitude

- La recherche de la vérité

- Une difficulté de l'éthique est sa **recherche de la vérité**, mais **sans pouvoir la posséder, ni disposer de recettes** « toutes faites »
- Distinguer **sincérité** (lié à la *subjectivité*) / **vérité** (*objectivité*)

- L'autonomie

- **L'autonomie** est la **liberté** de la personne de **décider elle-même** de la **légitimité des règles** auxquelles elle accepte et décide de **se soumettre**.



Muscler sa conscience morale



- La conscience droite (ou vraie)
 - C'est la conscience objectivement **conforme à la vérité**.
- La conscience morale erronée
 - La conscience morale erronée de **bonne foi**
 - *La conscience morale se trompe sans le savoir, malgré un **effort sincère de réflexion**.*
 - *Donc ne pas s'abandonner à une **inutile culpabilité**.*
 - La conscience morale erronée de **mauvaise foi**
 - *Démarche fautive par un manque de la conscience : négligence, consentement, aveuglement, ignorance volontaire.*



2. Quelques jeux d'éthique

But
Sources
Note
Quelques définitions

Ethique, morale = art :
- d'éclairer le réel,
- de gérer la délibération
- et de justifier la décision la plus sensée possible.
en vue de
s'humaniser avec les autres,
pour un monde habitable.

La conscience morale est donc un « moteur décisionnel ».
L'être humain s'humanise en agissant selon sa conscience éclairée.
Suivre sa conscience
Corollaire Former sa conscience
Pour moi la règle

Introduction
L'être humain vit à distance du réel (contrairement à l'animal qui vit dans une certaine immédiateté avec son environnement)

La conscience, signe de la rupture entre l'Humain et l'animal
la conscience humaine ne peut pas avoir la régularité et l'infailibilité d'un instinct (P. Valadier).

L'humain n'est pas immédiatement soumis à ses instincts.
Il y a besoin d'une instance pour se déterminer librement.
La conscience apparaît au lieu d'émergence du sujet humain, sollicitant un travail d'humanisation.
L'humain n'est en effet pas "achevé" mais il est au contraire marqué par un devenir, une « humanisation », qui l'appelle à une « humanisation ».
Animal à Humain accompli.png
L'homme est alors remis à son propre conseil
I n'est pas programmé, ce qui en fait sa grandeur.

Les impératifs moraux de Kant

Une difficulté de l'éthique est de miser sur la vérité sans pouvoir la posséder et sans posséder de recettes toutes faites.
Pourtant tout individu doit suivre le jugement certain de sa conscience pour s'humaniser.

Note : Confusion entre sincérité et vérité
Sincérité (subjectivité) n'est pas la vérité (objectivité)
Chaque relève de réalités différentes, mais les deux sont nécessaires
Rechercher la vérité, c'est accueillir librement une objectivité au cœur de la subjectivité

L'autonomie est la liberté de la personne de décider elle-même de la légitimité des règles auxquelles elle accepte et décide de se soumettre.

La conscience est droite (ou vraie) quand elle est objectivement conforme à la vérité
La conscience droite ou vraie
La responsabilité éthique de l'homme est engagée dans ses actes
car la saisie du bien moral dans sa vérité est possible, malgré la distance entre universalité de la loi morale et singularité des situations.
La conscience en acte peut se tromper.

La conscience doit rechercher la vérité

La conscience morale erronée de bonne foi
La conscience peut être fautive en se croyant dans le vrai
elle se trompe de bonne foi sans le savoir malgré un effort sincère de réflexion
Donc "Interdit" de verser dans une inutile culpabilité mieux mettre son énergie dans une reprise décisionnelle pouvant tirer d'un mal un bien (mieux se connaître, mûrir, ...).
La conscience morale erronée de mauvaise foi
Is démarche est fautive par la faute de la conscience
négligence, consentement, aveuglement, connivence.
La faute dépend du volontaire engagé dans l'action :
Ignorance volontaire, directe s'il y a conscience, indirecte s'il y a négligence d'éclairer la conscience.
Même si on se trompe, la conscience se présente avec son caractère impératif et habituel.
Ne pas la suivre c'est transgresser la règle du bien que la raison présente comme tel
C'est donc "vouloir le mal" : la volonté refusant la raison devient mauvaise.

La conscience morale erronée

Plusieurs types de conscience morale erronée
Saint Thomas d'Aquin : en toute circonstance, il faut suivre le jugement de la conscience, qu'elle soit droite ou erronée
La règle découlée de la place fondamentale de la conscience pour l'être humain
A travers elle que la raison présente à la volonté les normes et valeurs qui doivent guider l'agir.
Par rapport à elle que sont jugés les actes et la responsabilité des hommes
Suivre sa conscience, c'est donc suivre ce que l'on croit être son chemin d'humanisation
D'où l'importance de :
L'éducation de sa conscience.
Le respect de la conscience d'autrui qui a le droit et l'obligation de suivre sa conscience éclairée.

Les droits de la conscience morale erronée de bonne foi

La liberté de conscience ne peut être mise en acte que dans le respect de la conscience d'autrui
L'obligation n'est néanmoins pas la même pour
La conscience droite elle oblige absolument et essentiellement.
La conscience erronée elle n'oblige conditionnellement et ponctuellement que tant que l'erreur persiste.

Les limites de la conscience morale erronée

On n'est moralement obligé que si l'on se juge obligé.
Sinon : perte de l'assurance et de la force réparatrice de la conscience.
La certitude donne à la conscience sa fermeté et son autorité mais elle n'est pas absolue, car les actes moraux sont contingents.

La certitude, la probabilité et le doute du jugement de conscience

Pour jouer son rôle de guide et de norme le jugement de la conscience doit être certain
La certitude donne à la conscience sa fermeté et son autorité mais elle n'est pas absolue, car les actes moraux sont contingents.
L'agir moral requiert et se contente d'une certitude probable
Il s'appuie sur des arguments probables appelant une adhésion raisonnable de l'intelligence.
La juste certitude est un assentiment ferme de la raison humaine dans sa recherche du vrai, du juste, de l'humanisant.
I peut cependant subsister un risque, elle le limite et autorise de s'y soumettre car l'accomplissement de l'homme implique de s'exposer
Seule la conscience certaine permet d'agir : dans le doute s'abstenir
Mais cela n'est pas toujours possible.

La conscience perplexe est le partage entre deux positions opposées

La conscience perplexe est le partage entre deux positions opposées
Agir dans ce cas serait ne pas respecter l'autre bon.
Doute positif (ou sérieux)
Motifs valables empêchant l'assentiment
Doute négatif (ou léger)
Aucun motif ne pousse à agir dans un sens ou dans un autre
On est libre de choisir.

Comment lever le doute ?

Il faut essayer de lever le doute avant d'agir, car l'abstention serait une faute (la non décision peut être une décision quand on est obligé de se prononcer).
C'est ce que l'on va voir plus bas

La nécessaire formation des consciences

La nécessaire formation des consciences
Le discernement
L'expérience vertueuse
Synthèse

3. Muscler sa conscience morale

La conscience morale Plus moral qu'éthique

Muscler sa conscience morale



- Suivre sa conscience

- Après éducation de la conscience, ne pouvant savoir si elle est erronée ou pas, la règle est de **suivre sa conscience**.
 - *La conscience se présente avec un caractère impératif et habituel.*
 - *La suivre est donc consentir à la règle du bien que la raison présente comme telle.*
- D'où l'importance de :
 - **L'éducation de la conscience**
 - **Le respect de la conscience (éclairée) d'autrui**
- *Cependant, la conscience erronée de bonne foi est limitée par les conséquences. On a donc le **droit d'empêcher les conséquences**, non par contrainte de la conscience, mais **en s'opposant aux conséquences**.*



But cours
 Documents
 Séance 1
 2. Quelques jeux d'éthique
 Séance 2
 3. Muscler sa conscience morale
 Préparation éval
 La charte éthique de l'ingénieur

But
 Sources
 Note
 Quelques définitions
 La conscience morale
 Plus moral qu'éthique
 Le discernement
 L'expérience vertueuse

Introduction
 Ethique, morale = art :
 - d'éclairer le réel,
 - de gérer la délibération
 - et de justifier la décision la plus sensée possible,
 en vue de
 s'humaniser avec les autres,
 pour un monde habitable.
 Conséquences
 La conscience morale est donc un « moteur décisionnel ».
 L'être humain s'humanise
 en agissant selon sa conscience
 éclairée
 Pour moi la règle :
 Suivre sa conscience
 Corollaire Former sa conscience
 La conscience, signe de la rupture entre l'Humain et l'animal
 (contrairement à l'animal qui vit dans une certaine immédiateté avec son environnement)
 L'être humain vit à distance du réel
 la conscience humaine ne peut pas avoir la régularité et l'infaillibilité d'un instinct (P. Valadier).
 Les impératifs moraux de Kant
 Vérité et certitude
 Ce n'est pas facultatif
 car l'être humain ne naît pas tout armé
 Se laisser porter est plus simple que de prendre son existence en main,
 mais nul ne s'humanise sans décider.
 Néanmoins, « Aucune éducation ne peut avoir armé la conscience une fois pour toutes comme on programme un ordinateur » (P. Valadier).
 Apprendre à saisir la valeur des règles et leurs limites face à l'exigence éthique.
 La loi a un pouvoir informatif, normatif et régulateur
 Par contre, le jugement des consciences est irréductible à la loi.
 Le but n'est pas d'être en règle avec la loi, mais de s'humaniser
 Permet de maintenir une orientation.
 La boussole ne suffit pas : on peut dévier du fait des courants, ...
 Permet de déterminer sa position exacte.
 Savoir où l'on est amènera potentiellement à rectifier son orientation (ce qui se fera grâce à la boussole).
 L'apprentissage des règles est très progressif
 L'enfant passe de l'anomie (absence de loi) à l'hétéronomie (tirer sa loi de l'extérieur), puis à l'autonomie.
 Les stades de développement moral selon Kohlberg
 Niveau 1 : pré-conventionnel
 Stade 1 Obéissance par crainte de la punition
 Stade 2 Recherche des récompenses.
 Niveau 2 : conventionnel
 Stade 3 Conformité sociale
 Stade 4 Légalisme
 Niveau 3 : post conventionnel
 Stade 5 Prise en compte des droits individuels
 Stade 6 Adoption de principes éthiques universels
 Une conscience émoussée, c'est comme un couteau qui ne coupe plus
 Synthèse
 Don (héritage) et tâche (oblige), la conscience morale témoigne, oblige et juge.

L'humain n'est pas immédiatement soumis à ses instincts.
 Il y a besoin d'une instance pour se déterminer librement.
 La conscience apparaît au lieu d'émergence du sujet humain, sollicitant un travail d'humanisation.
 Note : ne pas exagérer la distinction animal/humain
 L'humain n'est en effet pas "achevé" mais il est au contraire marqué par un devenir, une « hominisation », qui l'appelle à une « humanisation ».
 Animal à Humain accompli.png
 L'homme est alors remis à son propre conseil
 Il n'est pas programmé, ce qui en fait sa grandeur.

Il faut éviter à la fois :
 le relativisme
 le juridisme.
 Certains se croient immédiatement lucides et éclairés
 De ne pas s'engager en croyant cette formation trop lourde, trop coûteuse, trop aléatoire.
 Se laisser porter est plus simple que de prendre son existence en main,
 mais nul ne s'humanise sans décider.
 Néanmoins, « Aucune éducation ne peut avoir armé la conscience une fois pour toutes comme on programme un ordinateur » (P. Valadier).
 Apprendre à saisir la valeur des règles et leurs limites face à l'exigence éthique.
 Cf. citation M. Piatini p. 78,
 La loi a un pouvoir informatif, normatif et régulateur
 Par contre, le jugement des consciences est irréductible à la loi.
 Le but n'est pas d'être en règle avec la loi, mais de s'humaniser
 Permet de maintenir une orientation.
 La boussole ne suffit pas : on peut dévier du fait des courants, ...
 Permet de déterminer sa position exacte.
 Savoir où l'on est amènera potentiellement à rectifier son orientation (ce qui se fera grâce à la boussole).
 L'apprentissage des règles est très progressif
 L'enfant passe de l'anomie (absence de loi) à l'hétéronomie (tirer sa loi de l'extérieur), puis à l'autonomie.
 Les stades de développement moral selon Kohlberg
 Niveau 1 : pré-conventionnel
 Stade 1 Obéissance par crainte de la punition
 Stade 2 Recherche des récompenses.
 Niveau 2 : conventionnel
 Stade 3 Conformité sociale
 Stade 4 Légalisme
 Niveau 3 : post conventionnel
 Stade 5 Prise en compte des droits individuels
 Stade 6 Adoption de principes éthiques universels
 Une conscience émoussée, c'est comme un couteau qui ne coupe plus

J.M. Aubert : Le navigateur a deux moyens pour se diriger avec sûreté :
 La boussole (= la conscience)
 La carte (= la loi)
 L'apprentissage des règles est très progressif
 L'enfant passe de l'anomie (absence de loi) à l'hétéronomie (tirer sa loi de l'extérieur), puis à l'autonomie.
 Les stades de développement moral selon Kohlberg
 Niveau 1 : pré-conventionnel
 Stade 1 Obéissance par crainte de la punition
 Stade 2 Recherche des récompenses.
 Niveau 2 : conventionnel
 Stade 3 Conformité sociale
 Stade 4 Légalisme
 Niveau 3 : post conventionnel
 Stade 5 Prise en compte des droits individuels
 Stade 6 Adoption de principes éthiques universels
 Une conscience émoussée, c'est comme un couteau qui ne coupe plus

L'apprentissage des règles est très progressif
 L'enfant passe de l'anomie (absence de loi) à l'hétéronomie (tirer sa loi de l'extérieur), puis à l'autonomie.
 Les stades de développement moral selon Kohlberg
 Niveau 1 : pré-conventionnel
 Stade 1 Obéissance par crainte de la punition
 Stade 2 Recherche des récompenses.
 Niveau 2 : conventionnel
 Stade 3 Conformité sociale
 Stade 4 Légalisme
 Niveau 3 : post conventionnel
 Stade 5 Prise en compte des droits individuels
 Stade 6 Adoption de principes éthiques universels
 Une conscience émoussée, c'est comme un couteau qui ne coupe plus

L'apprentissage des règles est très progressif
 L'enfant passe de l'anomie (absence de loi) à l'hétéronomie (tirer sa loi de l'extérieur), puis à l'autonomie.
 Les stades de développement moral selon Kohlberg
 Niveau 1 : pré-conventionnel
 Stade 1 Obéissance par crainte de la punition
 Stade 2 Recherche des récompenses.
 Niveau 2 : conventionnel
 Stade 3 Conformité sociale
 Stade 4 Légalisme
 Niveau 3 : post conventionnel
 Stade 5 Prise en compte des droits individuels
 Stade 6 Adoption de principes éthiques universels
 Une conscience émoussée, c'est comme un couteau qui ne coupe plus

L'apprentissage des règles est très progressif
 L'enfant passe de l'anomie (absence de loi) à l'hétéronomie (tirer sa loi de l'extérieur), puis à l'autonomie.
 Les stades de développement moral selon Kohlberg
 Niveau 1 : pré-conventionnel
 Stade 1 Obéissance par crainte de la punition
 Stade 2 Recherche des récompenses.
 Niveau 2 : conventionnel
 Stade 3 Conformité sociale
 Stade 4 Légalisme
 Niveau 3 : post conventionnel
 Stade 5 Prise en compte des droits individuels
 Stade 6 Adoption de principes éthiques universels
 Une conscience émoussée, c'est comme un couteau qui ne coupe plus

L'apprentissage des règles est très progressif
 L'enfant passe de l'anomie (absence de loi) à l'hétéronomie (tirer sa loi de l'extérieur), puis à l'autonomie.
 Les stades de développement moral selon Kohlberg
 Niveau 1 : pré-conventionnel
 Stade 1 Obéissance par crainte de la punition
 Stade 2 Recherche des récompenses.
 Niveau 2 : conventionnel
 Stade 3 Conformité sociale
 Stade 4 Légalisme
 Niveau 3 : post conventionnel
 Stade 5 Prise en compte des droits individuels
 Stade 6 Adoption de principes éthiques universels
 Une conscience émoussée, c'est comme un couteau qui ne coupe plus

L'apprentissage des règles est très progressif
 L'enfant passe de l'anomie (absence de loi) à l'hétéronomie (tirer sa loi de l'extérieur), puis à l'autonomie.
 Les stades de développement moral selon Kohlberg
 Niveau 1 : pré-conventionnel
 Stade 1 Obéissance par crainte de la punition
 Stade 2 Recherche des récompenses.
 Niveau 2 : conventionnel
 Stade 3 Conformité sociale
 Stade 4 Légalisme
 Niveau 3 : post conventionnel
 Stade 5 Prise en compte des droits individuels
 Stade 6 Adoption de principes éthiques universels
 Une conscience émoussée, c'est comme un couteau qui ne coupe plus

L'apprentissage des règles est très progressif
 L'enfant passe de l'anomie (absence de loi) à l'hétéronomie (tirer sa loi de l'extérieur), puis à l'autonomie.
 Les stades de développement moral selon Kohlberg
 Niveau 1 : pré-conventionnel
 Stade 1 Obéissance par crainte de la punition
 Stade 2 Recherche des récompenses.
 Niveau 2 : conventionnel
 Stade 3 Conformité sociale
 Stade 4 Légalisme
 Niveau 3 : post conventionnel
 Stade 5 Prise en compte des droits individuels
 Stade 6 Adoption de principes éthiques universels
 Une conscience émoussée, c'est comme un couteau qui ne coupe plus

Muscler sa conscience morale



- Le discernement
 - Prendre conscience de nos biais
 - Nous ne sommes **pas déterminés**, **mais cependant conditionnés** par notre histoire et notre environnement.
 - **Facteurs affectant** le volontaire :
Conditionnements socio-historique, religion/spiritualité, culture, ...
L'ignorance, les émotions, le caractère, les habitudes, l'inconscient, ...



Muscler sa conscience morale



- Le concept de moralité
 - Est **éthiquement bon** ce qui, en vérité, contribue à l'**accomplissement de l'être humain**, au **respect de la personne humaine**, considéré comme une **fin en soi**.
 - Il n'y a pas de moralité en l'absence **d'intention** ; c'est le **primat du vouloir** qui fait la **différence entre le moral et le juridique**.
 - **Les 3 éléments constitutifs de la moralité :**
 - l'intention,
 - l'objet
 - et les circonstances (/conséquences).



Muscler sa conscience morale



- Principes de discernement

- S'informer pour **former sa conscience** (lire / consulter des experts)
- **L'épikie**
 - Dans une situation particulière, **la lettre de la loi peut se révéler contradictoire avec son esprit** ; on peut alors s'autoriser à transgresser la lettre au nom même de son esprit.
- **Principe de totalité**
 - **Le bien de l'ensemble l'emporte** sur le bien d'une partie (ne s'applique pas au corps social).
- **Principe du double effet**
 - En cherchant à éviter un mal (ou obtenir un bien), un mal provoqué est tolérable à 4 conditions:
 - **L'acte** dont résulte le mal **est bon**.
 - **L'intention** du sujet **est bonne**.
 - "**La fin ne justifie pas les moyens**" (l'effet bon doit découler de l'acte, et non par le *moyen de l'effet mauvais*)
 - "**L'enjeu est important**" (motif proportionnellement grave pour produire *indirectement* le mal provoqué).



Muscler sa conscience morale



- Etudier le **rapport bénéfices / risques / coûts**
- **Autres**
 - Parti le plus sûr et le plus probable
 - Principe du moindre mal
 - Principe d'urgence
 - Principe du devoir majeur
 - Principe de non-nocivité
 - Principe de précaution
 - ...
- **Théorie de la pente fatale**
 - Si on tolère une action dont la valeur morale fait l'objet d'une controverse, alors on en viendra *nécessairement* à tolérer des actions certainement mauvaises,
 - *Cette théorie reste à prouver... mais il est bon de l'avoir néanmoins en tête.*
- Laisser la **place à la « pâte humaine »** et sa valeur ajoutée.
 - Utiliser à la fois le rationnel et le spirituel (émergence de la conscience de façon non langagière)



Muscler sa conscience morale



- **Discernement en contexte professionnel**
 - Lien : <https://www.icam-chaire-sens-et-travail.fr/le-discernement-en-management-par-laurent-falque/>
 - En préambule :
 - **Mêler rationnel et spirituel** pour faire participer notre "épaisseur humaine".
 - Ne pas hésiter à mener le **processus à plusieurs** (pour éviter les décisions autoritaires)
 - Le processus présenté est une méthode pour **décider entre plusieurs alternatives**.
 - **Prendre de la distance** avec les décisions (neutralité).
 - **Être disposé à appliquer** les résultats de la décision.



Muscler sa conscience morale



Discernement en contexte professionnel (suite)

Etape	Objet	Exemple
0	Appropriation : - Collecter des informations pour comprendre le contexte, les implications, et les causes racines. - Identifier acteurs et leurs relations, circonstances, agir (intention, décision) et conséquences	
1	Définir la finalité attendue	<i>S'assurer la survie de l'entreprise.</i>
1.5	Recherche de solutions : - Celles qui apparaissent de façon évidente - Se mettre à la place de chaque partie prenante - Identifier et prioriser les valeurs en jeu (<i>entreprise et vous</i>)	- <i>Mettre fin au contrat du dir. des opérations</i> - <i>Proposer un coaching au dir. de production</i> - <i>Justice, responsabilité, réussite collective</i>



Muscler sa conscience morale



Discernement en contexte professionnel (suite)

Etape	Objet	Exemple
2	Exprimer la question sous forme d'alternative orientée vers la finalité	<i>Devons-nous mettre fin au contrat du directeur des opérations ou le garder ?</i>
3	Délibération : Utiliser (1 ou) plusieurs des méthodes du tableau ci-après .	<ul style="list-style-type: none">- <i>Envies / craintes de chaque option.</i>- <i>Arguments pour / contre chaque option.</i>- <i>Conséquences de chaque option.</i>
4	Adopter l'option qui émerge à partir des facteurs rationnels et spirituels	
5	Confirmation du choix de façon : <ul style="list-style-type: none">- Interne (<i>apaisement si le choix est bon, tensions sinon</i>)- Externe (<i>avis recueilli auprès d'autres personnes</i>)	<ul style="list-style-type: none">- <i>Interne : comment je me sens avec l'option qui émerge ?</i>- <i>Externe : Quels sont les avis éclairés d'autres personnes sur ce sujet ?</i>



Muscler sa conscience morale



Discernement en contexte professionnel (suite)

Méth.	Délibération	Principe	Mise en application	Choix
1	Intuition & évidence	Une option est évidente	NA	Immédiat
2	Être attentif aux mouvements intérieurs (motions)	- Identifier les variations internes (personnelles) de chaque option - Identifier l' option la plus attractive (apaise)	- Être attentif aux envies / craintes cachées pouvant influencer les attirances ou appréhensions spontanées - Passer autant de temps sur chaque option - Anticiper les conséquences (cf. expce perso, ...)	Une option émerge progressivement comme le meilleur choix.
3	Exercice libre de la raison	Définir les arguments pour et contre l'option.	- Peser les arguments pour ou contre chaque option ; éliminer ceux à la fois pour et contre. <i>Questions pouvant aider :</i> - Quel choix conseillerez-vous à une personne inconnue dans la même situation ? - Quel choix feriez-vous si un événement imprévu empêchait l'application de l'option ?	Option pour laquelle les arguments sont les plus puissants.



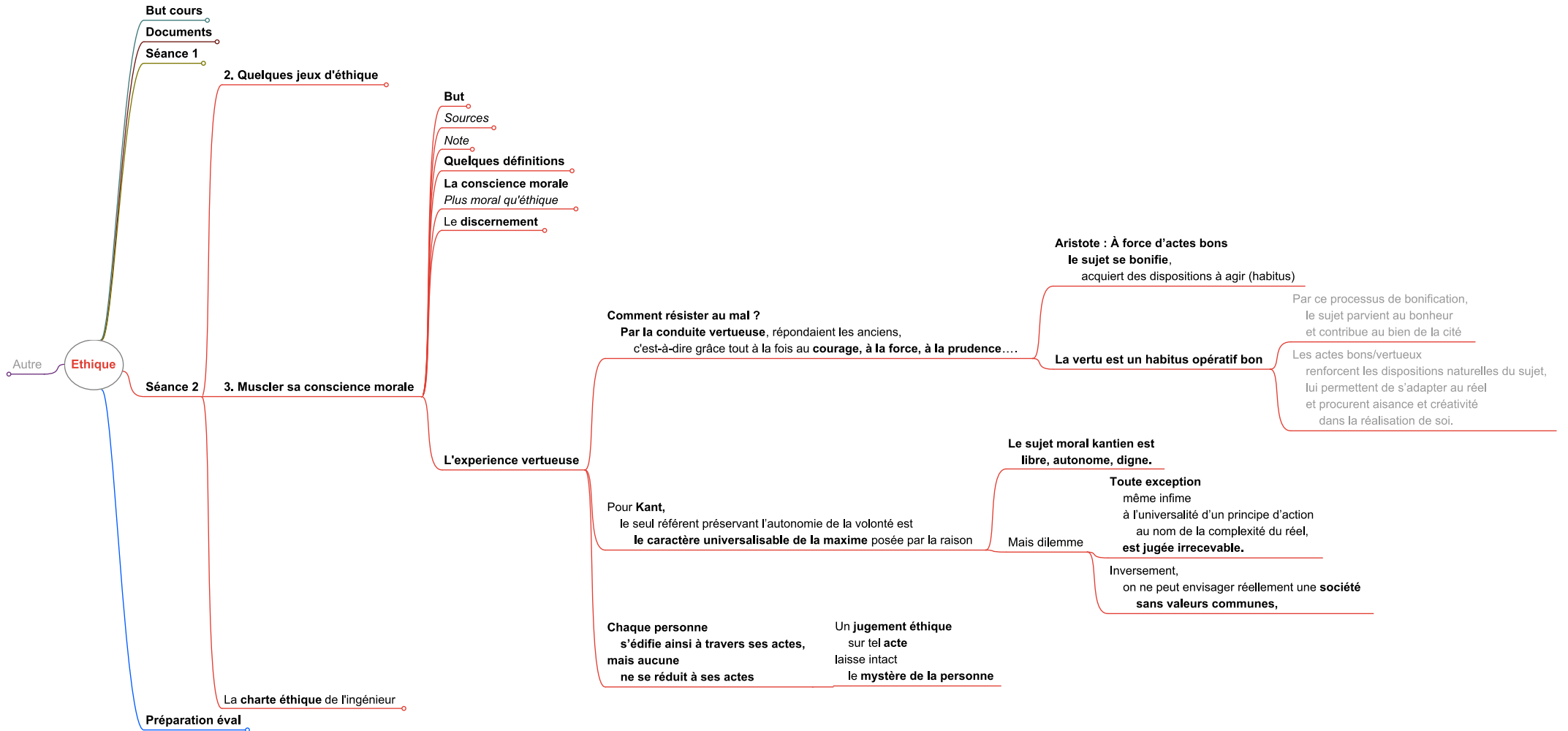
Muscler sa conscience morale



Discernement en contexte professionnel (suite)

- Quelques conseils :
 - **Ecrire** pour garder une **trace de l'évolution** dans le processus de discernement.
 - Travailler pour poser la **bonne question**.
 - Être **éclairé par des textes** (*philo, retours d'expériences, articles de revues, ...*)
 - Faire un **suivi de la décision** (*pour vérifier que la décision produit les effets escomptés, corriger les éventuelles déviations, et se donner l'occasion d'apprendre / s'améliorer*)





Ethique

But cours
Documents
Séance 1

2. Quelques jeux d'éthique

But
Sources
Note
Quelques définitions
La conscience morale
Plus moral qu'éthique
Le discernement

Séance 2 3. Muscler sa conscience morale

L'expérience vertueuse

Comment résister au mal ?
Par la conduite vertueuse, répondaient les anciens,
c'est-à-dire grâce tout à la fois au courage, à la force, à la prudence....

Aristote : À force d'actes bons
le sujet se bonifie,
acquiert des dispositions à agir (habitus)

La vertu est un habitus opératif bon

Par ce processus de bonification,
le sujet parvient au bonheur
et contribue au bien de la cité
Les actes bons/vertueux
renforcent les dispositions naturelles du sujet,
lui permettent de s'adapter au réel
et procurent aisance et créativité
dans la réalisation de soi.

Pour Kant,
le seul référent préservant l'autonomie de la volonté est
le caractère universalisable de la maxime posée par la raison

Le sujet moral kantien est
libre, autonome, digne.

Toute exception
même infime
à l'universalité d'un principe d'action
au nom de la complexité du réel,
est jugée irrecevable.

Mais dilemme

Inversement,
on ne peut envisager réellement une société
sans valeurs communes,

Chaque personne
s'édifie ainsi à travers ses actes,
mais aucune
ne se réduit à ses actes

Un jugement éthique
sur tel acte
laisse intact
le mystère de la personne

La charte éthique de l'ingénieur

Préparation éval

Autre

Charte de l'ingénieur responsable



Lien : https://www.iesf.fr/offres/doc_inline_src/752/Charte+IESF+diffusion.pdf

Charte de l'ingénieur et du scientifique responsables (Charte ISR)

PREAMBULE :

Cette charte s'adresse à toutes les générations et à tous les publics. Elle s'appuie sur **les trois principaux champs d'actions de l'ingénieur et du scientifique**, à savoir **la personne individuelle, l'acteur d'un collectif de travail**, et **le membre de la société toute entière**.

Elle regroupe un **ensemble de recommandations** à caractère **non juridique** à destination des ingénieurs et des scientifiques. Elle souhaite être un **outil d'aide** pour les ingénieurs et les scientifiques responsables qui peuvent parfois se retrouver dans un **environnement de travail en désaccord avec leurs valeurs**.

Une lettre d'introduction, un lexique et une bibliographie complètent ces prescriptions.



Charte de l'ingénieur responsable

L'ingénieur et le scientifique en tant que personnes individuelles

L'ingénieur et le scientifique sont des **êtres humains sensibles et sociaux**, doués de raison et de conscience, possédant de **solides connaissances scientifiques et techniques** reconnues, et qui prétendent à un **épanouissement intergénérationnel équitable**.

En tant que **personnes individuelles**, l'ingénieur et le scientifique :

- basent leurs **décisions sur des éléments concrets, vérifiables et démontrables (Rationalité)**,
- **affûtent leur esprit critique** et nourrissent leur imagination et leur créativité **(Discernement)**,
- **actualisent en permanence leurs connaissances et compétences** dans leurs domaines d'expertise **(Exigence)**,
- reconnaissent le **caractère évolutif du savoir scientifique** et leurs erreurs. Ils les corrigent et en tirent des **leçons pour le futur (Humilité)**,
- font preuve de **sincérité sur les problèmes rencontrés** en respectant le point de vue des autres **(Assertivité)**,
- concilient **nécessité écologique, ambition sociale et efficacité économique** en employant tous les moyens dont ils disposent **(Environnement sociétal)**,
- participent à faire la promotion de leurs métiers et de leurs domaines d'activité pour **susciter des vocations (Promotion)**.

Charte de l'ingénieur responsable

L'ingénieur et le scientifique en tant que membres d'un collectif de travail

L'ingénieur et le scientifique sont des professionnels rigoureux qui veillent à la **pérennité de leur entreprise** et au **bien-être de leur collectif** de travail.

En tant que **membres d'un collectif de travail**, l'ingénieur et le scientifique :

- se mettent **au service de leurs commanditaires** et les informent des risques et contraintes (sociaux, environnementaux, économiques) des solutions proposées **(Sens du service)**,
- maximisent la **création de valeur à long terme** pour l'ensemble des parties prenantes **(Pérennité)**,
- participent à l'adaptation des activités de leur collectif de travail aux **évolutions de la société** et de l'environnement **(Agilité)**,
- encouragent la **montée en compétences** techniques et scientifiques de leurs collaborateurs et équipes **(Management)**,
- travaillent méthodiquement afin d'assurer la **traçabilité des résultats** et des données qui fondent les décisions de leur collectif de travail **(Transparence)**,
- participent activement à la **gouvernance** de leur collectif de travail **(Engagement)**,
- font preuve de **loyauté envers leur collectif** de travail, dans le **respect des libertés** de chacun, de leur conscience professionnelle, et dans le **partage sans discrimination** **(Exemplarité)**,
- **signalent**, de bonne foi et de manière désintéressée, les **risques et les atteintes graves** envers les **droits humains**, les **libertés fondamentales**, la **santé** et la **sécurité des personnes**, ainsi que l'environnement, résultant des activités de leur collectif de travail **(Intégrité)**.

Charte de l'ingénieur responsable

L'ingénieur et le scientifique en tant que membres de la société toute entière

L'ingénieur et le scientifique sont des citoyens responsables qui assurent le **lien entre les sciences, les technologies et l'humanité**, et qui **s'impliquent dans les actions civiques** visant au bien commun.

En tant que **membres de la société toute entière**, l'ingénieur et le scientifique :

- osent (ré-)inventer pour l'intérêt collectif **(Créativité)**,
- favorisent l'interdisciplinarité en étant ouvert aux autres disciplines et connaissances que leur domaine d'expertises propres **(Ouverture d'esprit)**,
- adoptent une posture active dans la société en éclairant l'opinion publique sur les problématiques qui nécessitent une vision de l'ingénieur ou du scientifique **(Citoyenneté)**,
- transmettent leur savoir scientifique et leur expérience, en les rendant accessibles au plus grand nombre **(Vulgarisation)**,
- adaptent leur démarche et leurs décisions au contexte local : culture, environnement, politique **(Territorialité)**,
- privilégient l'innovation technique quand celle-ci permet le progrès social et le respect de l'environnement **(Responsabilité)**,
- considèrent les ressources naturelles comme des biens communs à gérer et à partager **(Soutenabilité)**.

Devoir en sciences humaines : l'essentiel



- **Intro**

- Accroche
- Importance du sujet
- Plan

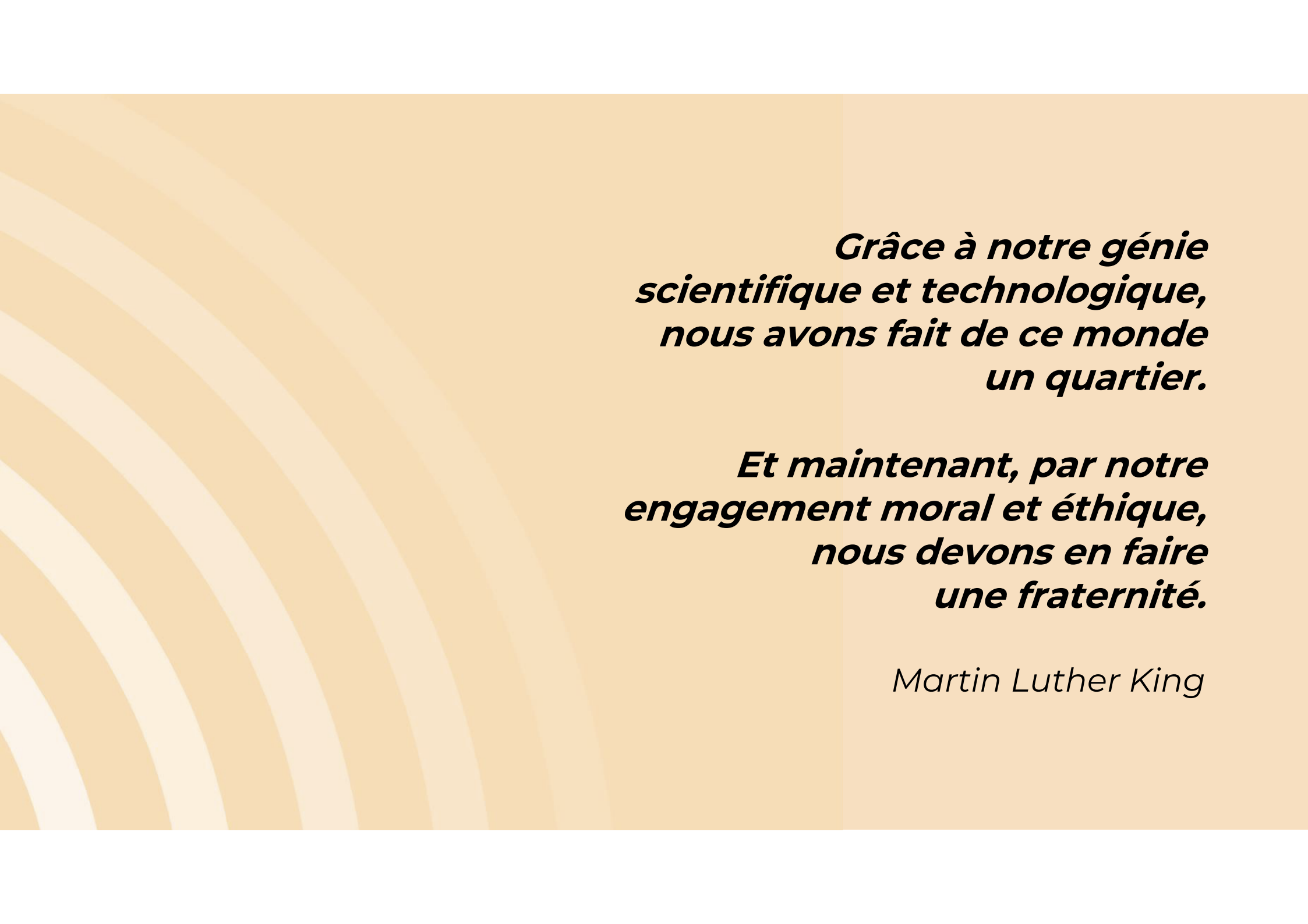
- **Développement**

- **Evolution logique** : Un paragraphe s'appuie sur, et prolonge, ce qui précède.
- **Ouvrage de raison** : S'appuie sur des arguments, réalise une démonstration.

- **Conclusion**

- **Apporte / Révèle le sens**
 - Synthèse de ce qui a été écrit.
 - Fait éclore le sens (*si ce n'est pas fait dans le développement*) : on doit percevoir le sens / l'aboutissement des développements de l'écrit.
- **Ouvre** : La fin du devoir n'est pas une fin, mais doit ouvrir sur des perspectives, un futur, ...





***Grâce à notre génie
scientifique et technologique,
nous avons fait de ce monde
un quartier.***

***Et maintenant, par notre
engagement moral et éthique,
nous devons en faire
une fraternité.***

Martin Luther King